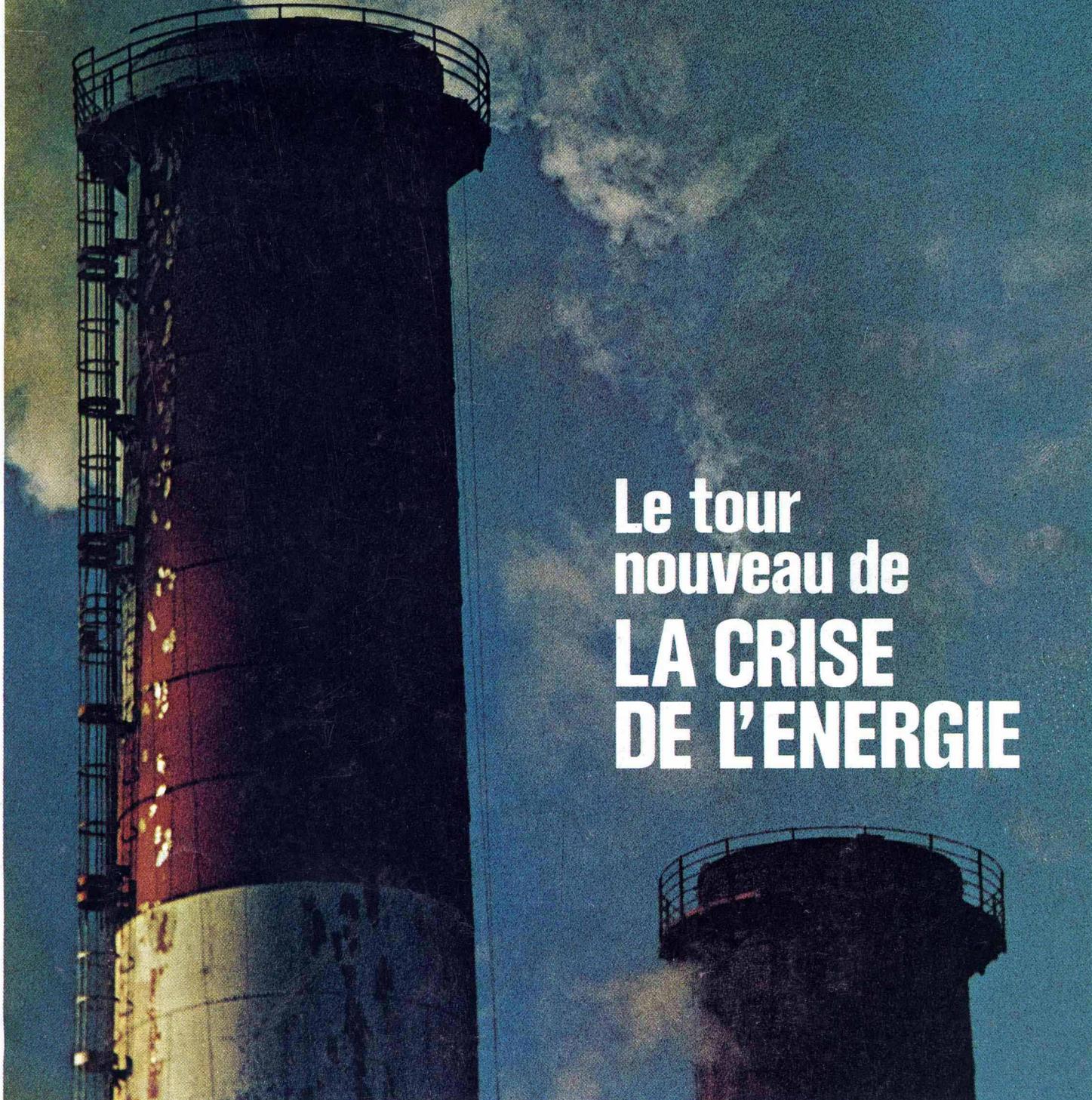
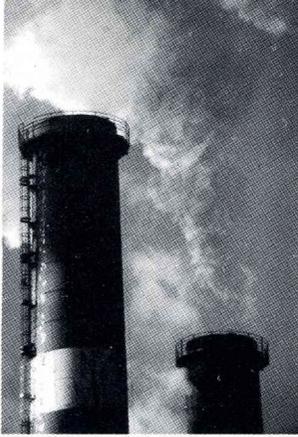


la
PURE VERITE
revue de bonne compréhension



**Le tour
nouveau de
LA CRISE
DE L'ENERGIE**



Notre couverture:

La production intensifiée d'électricité dans les usines illustre le tour nouveau que prend la crise de l'énergie. Les menaces de rationnement du pétrole, du gaz et de l'électricité deviennent de plus en plus concrètes, et la lutte acharnée dans laquelle sont engagées les nations en vue de s'approprier les ressources naturelles restantes devient, elle aussi, ardente. Cette course à l'énergie pourrait aboutir à une conflagration internationale désastreuse.

Larry Dalton — La Pure Vérité

SOMMAIRE

Editorial	1
Qu'y a-t-il derrière la crise de l'énergie?	2
Actualités	9
Le dilemme de la prostitution	10
Génocide — conception humaine de la voie de la paix!	16
Le charpentier de Galilée qui apporta l'amour au monde	20
L'homme en l'an 2000	24
Horaire radiophonique	32
Ce que vous pouvez faire	35
A propos du diable	36
Ce qu'écrivent nos lecteurs	41

Si vous habitez l'EUROPE, l'ASIE, l'AUS-
TRALIE ou l'AFRIQUE adressez toute
correspondance au Rédacteur de La
PURE VERITE:

Case postale 10
91, rue de la Servette
1211, Genève 7, (Suisse)

Si vous habitez l'AMERIQUE, adressez
toute correspondance au Rédacteur de
La PURE VERITE:

P. O. Box 111
Pasadena, Californie 91123
Etats-Unis d'Amérique

IMPORTANT: En cas de changement d'adresse, ne manquez pas de nous écrire
immédiatement pour nous donner votre NOUVELLE adresse, tout en indiquant
l'ancienne.

Juillet-Août 1973

Vol. XI

N° 7

Tirage global: 3 167 033

Revue publiée mensuellement, dans l'intérêt
du public, par l'AMBASSADOR COLLEGE.
Vous bénéficiez d'un abonnement gratuit grâce
à ceux qui, de leur plein gré, se sont faits les
co-ouvriers de cette Oeuvre en la supportant
financièrement. L'AMBASSADOR COLLEGE
est associé à l'Eglise de Dieu, et un certain
pourcentage des besoins financiers sont cou-
verts par les membres de cette Eglise. Aucune
de nos publications n'est destinée à la vente;
il ne vous sera donc jamais rien réclamé.
Toutefois, votre concours financier sera accepté
avec reconnaissance.

*Président du Conseil d'administration
et Rédacteur en chef:*
Herbert W. Armstrong

*Vice-président du Conseil d'administration
et Rédacteur en chef adjoint:*
Garner Ted Armstrong

Rédacteur en chef adjoint: Herman L. Hoeh

Rédacteur Gérant: Arthur A. Ferdig

Directeur artistique: Allen Merager

Rédacteurs adjoints: William F. Dankenbring,
Jerry J. Gentry, Gene H. Hogberg, Paul W.
Kroll, Raymond F. McNair.

Assistants de rédaction: Robert L. Kuhn,
Ernest L. Martin, Gerhard O. Marx, Patrick A.
Parnell, Richard C. Peterson, Richard H. Sed-
liacik, Charles F. Vinson, Eugene M. Walter,
William R. Whitehart

Rédacteurs régionaux: Bonn: Frank Schnee;
Bruxelles: Ray Kosanke; Genève: Colin Wil-
kins; Johannesburg: Robert Fahey; Londres:
Roderick C. Meredith; Manille: Colin Adair;
Mexico: Enrique Ruiz; Sydney: Dennis Luker;
Vancouver: Dean Wilson; Washington, D.C.:
Dexter H. Faulkner.

Dessin: Monte Wolverton, Ron Lepeska

Photo: Don Lorton, Mike Hendrickson, Alan
Beardsmore, Ian Henderson, Alfred Hennig

Albert J. Portune,

Administration — Comptabilité

C. Wayne Cole,

Directeur de la publication

David Jon Hill,

Directeur de la distribution

EDITION FRANÇAISE

Rédacteur en chef:
Dibar K. Apartian

Assistants de rédaction: Etienne H. Bourdin,
Clayton D. Steep, Gilbert Carbonnel, Philippe
Sandron, Anne-Marie Brunet, Viviane Le Gac,
Tom Rogers.

ABONNEMENT: Nous ne pouvons envoyer
qu'un seul exemplaire par abonné, et aucun
envoi en gros ne sera fait à qui que ce soit pour
être distribué.

Published monthly (except combined July-
August issue at 300 West Green St., Pasadena,
California 91123; St. Albans, England; and
North Sydney, Australia, by Ambassador Col-
lege. French edition published at St. Albans
and Pasadena. Dutch and German editions
published at St. Albans, England; Spanish edi-
tion at Pasadena, California. © 1973 Ambassa-
dor College. All rights reserved.

SECOND CLASS POSTAGE paid at Pasadena, Cali-
fornia, and at additional mailing offices. En-
tered as SECOND CLASS matter at Manila Post
Office on March 16, 1967. Registered in Austra-
lia for transmission by post as a book.

Editorial par



Des entrevues avec les chefs de gouvernement — Pourquoi?

LES LECTEURS de ces lignes savent qu'au cours des quatre dernières années, j'ai eu de nombreuses entrevues avec des chefs d'Etat, des rois, des présidents, des premiers ministres, des ministres, des parlementaires, des éducateurs éminents et autres dirigeants. Mais pourquoi ces entrevues?

Ils savent aussi qu'outre mes fonctions de rédacteur en chef, je suis ministre du culte et président de l'Eglise universelle de Dieu.

Certains peuvent donc se demander quel lien il peut bien y avoir entre les problèmes qui se posent aux gouvernements et le message de Jésus-Christ.

Comme je l'ai déjà dit, j'ai été invité à ces entrevues privées. "Mais, demandent de nombreuses personnes, de quoi parlez-vous donc au cours de ces conversations?" Nous parlons de *leurs* problèmes, de la situation et des problèmes mondiaux. Nous parlons de leurs luttes pour améliorer le sort de leurs peuples, de leurs conceptions et de leurs efforts en faveur de la paix.

Quel lien peut-il y avoir?

"Mais, dira-t-on encore, qu'est-ce que cela a à faire avec l'Evangile?" La réponse, c'est qu'il y a entre les gouvernements, leurs problèmes et l'Evangile du Christ *le lien le plus essentiel*.

Pourtant, bien peu le comprennent!

La PURE VERITE est un magazine de COMPREHENSION. Et notre vaste public de plusieurs millions de lecteurs a besoin de comprendre. Si et quand quelqu'un sait *ce qu'est* l'Evangile de Jésus-Christ, il comprendra l'importance de ces entrevues. Il comprendra aussi pourquoi l'enseignement, à presque tous les degrés, a tourné le dos à la religion et à la Bible. Il comprendra pourquoi, cherchant une vérité à substituer à ce que, dans leur superstition, ils croyaient voir dans l'Evangile, pédagogues et savants ont formé la théorie de l'évolution comme concept fondamental et approche de la connaissance.

Ni la religion, ni les gouvernements, ni l'enseignement n'ont trouvé la cause des maux effrayants du monde d'aujourd'hui, et ils n'ont pas trouvé non plus de solution aux tragiques problèmes qui tourmentent l'humanité souffrante. Ils n'indiquent en aucune façon le chemin de la paix! La théorie évolutionniste ne fournit aucune explication aux problèmes essentiels de notre monde si malade. Elle n'offre aucune solution. Mais l'Evangile de Jésus-Christ donne l'explication rationnelle et valable; il indique la solution.

Mais chacun ne sait-il pas ce qu'est l'Evangile de Jésus-Christ?

N'est-il pas prêché depuis plus de 1900 ans?

Que vous le croyiez ou non, la réponse est NON! Pendant plus de dix-huit siècles et demi, l'Evangile du Christ *n'a pas été proclamé au monde!*

Voilà, je le sais, une assertion renversante, et qui peut sembler absurde.

"Mais, demanderont certains, n'a-t-on pas prêché le Christ au monde? N'a-t-on pas adjuré les hommes de CROIRE EN CHRIST, de L'ACCEPTER? Des millions de gens n'ont-ils pas cru en Lui? Des millions ne L'ont-ils pas accepté — ne L'ont-ils pas proclamé? Des millions ne se sont-ils pas servis de Son nom pour désigner leur religion — le christianisme? Celui-ci n'est-il pas la religion la plus répandue, celle qui compte le plus d'adeptes?" Tout cela est vrai.

Le Christ n'est pas l'Evangile

Mais prêcher le Christ n'est pas prêcher l'Evangile du Christ. La personne du Christ n'est pas l'Evangile. Le Christ est le Messager qui a apporté l'Evangile — le Messager à qui Dieu a confié un MESSAGE destiné à l'humanité entière — et ce message, c'est l'Evangile.

Le mot même d'"évangile" signifie "bonne nouvelle". Jésus a apporté une GRANDE nouvelle — la plus importante qui ait été
(Suite à la page 29)

Qu'y a-t-il derrière **la CRISE DE L'ENERGIE?**

Le monde occidental fait une consommation effrénée d'énergie. Les réserves disponibles de charbon, de pétrole et de gaz naturel sont extraites de la terre, aspirées et brûlées à une cadence sans précédent. Pourquoi devons-nous consommer des quantités sans cesse croissantes d'énergie?

par Jerry Gentry

L'ENERGIE fait tourner le monde. Sous ses diverses formes, elle fait fonctionner nos usines et propulse nos avions, nos voitures et nos navires. Elle nous transporte le long des autoroutes et dans les airs. Elle assure l'expédition de nos marchandises et envoie des fusées sur la lune. Elle éclaire nos maisons et nos bureaux.

A l'intérieur de nos immeubles, l'énergie nous réchauffe lorsqu'il fait froid ou nous rafraîchit lorsque l'air est trop chaud. Elle nous apporte les nouvelles du soir à la télévision ou nous permet d'écouter un concert enregistré en stéréo. Dans les fermes hautement mécanisées, l'énergie fait mouvoir des machines perfectionnées et même contribue à faire pousser les récoltes. Chez nous, elle fait cuire nos aliments, qui fournissent à notre organisme les principes nutritifs nécessaires.

L'énergie, en elle-même, est bonne. Elle constitue pour l'humanité une servante incomparable et merveilleuse. Mais les sous-produits de notre consommation quotidienne d'énergie polluent

l'air que nous respirons et l'eau que nous buvons. Quant aux méthodes par lesquelles nous obtenons l'énergie, elles détruisent parfois la beauté des montagnes et des plaines. Les gaz produits par nos automobiles consommatrices d'énergie engendrent le brouillard corrosif d'un brun sale qui n'est que trop familier aux habitants de nombreuses villes.

Tout en améliorant notre niveau de vie et notre produit national brut, la production et la consommation d'énergie dégradent souvent la qualité de la vie. L'énergie nous apporte des choses matérielles qui excitent nos sens, stimulent notre esprit et flattent notre corps. Pourtant, elle n'accroît pas toujours notre bien-être.

Nous détestons les sous-produits repoussants de notre insatiable besoin d'énergie. Nous serions horrifiés de voir se dresser une centrale d'énergie dans notre jardin, et nous n'avons nulle envie de vivre à côté d'une raffinerie de pétrole. Mais que la lumière électrique vacille, ou qu'il soit question de rationner l'essence, et aussitôt nous proclamons avec

insistance que nous avons absolument besoin d'énergie, que nous ne pouvons vivre sans elle. "De grâce, nous écrivons-nous, ne la coupez pas!"

La consommation mondiale d'énergie

Les pénuries de combustibles attirent l'attention du monde sur la politique internationale de l'énergie. Comment assurer la continuité des approvisionnements, tel est le problème qui préoccupe de plus en plus les responsables de cette politique.

L'aspect le plus fondamental du problème est la raison pour laquelle des approvisionnements aussi énormes sont nécessaires. La tension internationale actuelle, au sujet du pétrole, n'existerait certainement pas si la consommation de cette source d'énergie ne prenait une telle extension dans le monde. Et l'électricité ne viendrait pas à manquer en période de pointe si notre vie quotidienne n'en exigeait toujours davantage.

Pour comprendre ce qu'il y a derrière la crise de l'énergie, il ne

suffit pas de considérer la provenance de l'énergie; il faut que nous nous rendions compte aussi de la façon dont nous dépendons d'elle. Il faut que nous comprenions pourquoi le monde consomme, en ce siècle, autant d'énergie qu'au cours de toute son histoire antérieure.

Examinons les chiffres ci-après qui mesurent la consommation d'énergie *par personne*: chaque Américain, par exemple, intervient pour plus de 10 800 kg par an dans la consommation de charbon. Chaque Canadien représente une consommation à peine inférieure (9 000 kg). Chaque Suédois, 6 300 kg; chaque Tchèque, 6 300 kg; chaque Belge, 5 850 kg; chaque Danois, 5 850 kg; chaque Allemand de l'Est, 5 850 kg; chaque Australien, Britannique, Hollandais et Allemand de l'Ouest, 5 400 kg de charbon par an. Pour la France, la consommation d'énergie par habitant équivalait en 1968 à environ 3 800 kg.

Ces chiffres contrastent vivement avec ceux de la consommation d'énergie dans le tiers-monde. Ainsi, par exemple, le nomade éthiopien qui mène ses troupeaux de moutons à travers les pacages clairsemés de l'est africain pourrait porter sur le dos l'équivalent en charbon de toute sa consommation annuelle d'énergie: le sac ne pèserait qu'une bonne trentaine de kilos. (Les chiffres ci-dessus n'incluent pas la consommation d'énergie sous forme d'aliments.)

L'évolution de la technologie

L'une des raisons, parmi les plus évidentes, de l'augmentation de la

Ces cargaisons de charbon, dans le port de Norfolk, en Virginie, seront transbordées depuis les wagons dans les navires qui les achemineront vers l'Europe et le Japon. Ce minerai a une faible teneur en sulfure et il a été extrait dans les Etats de Kentucky, de Virginie, et de Virginie occidentale, aux Etats-Unis.





consommation d'énergie, dans le monde à haut niveau de développement, réside dans l'accroissement d'une population qui exige constamment plus de biens et de services.

Manifestement, l'accroissement de la population seul ne suffit pas à expliquer cette progression en flèche de la consommation d'énergie totale. Celle-ci, de même que la pénurie actuelle d'énergie, résulte en réalité de la *consommation accrue d'énergie par personne*.

Pourquoi les gens consomment-ils actuellement plus d'énergie par personne qu'auparavant? La réponse à cette question réside dans les changements significatifs intervenus dans la technologie.

Depuis la Deuxième Guerre mondiale, nous avons assisté à une évolution impressionnante du mode de vie des hommes dans les sociétés d'abondance. Si, par exemple, on continue à consommer à peu près le même nombre de calories de nourriture qu'il y a 25 ans, en revanche, *les genres* de produits alimentaires et leur présentation ont radicalement changé. Des produits de substitution remplacent parfois certains aliments naturels: margarine au lieu de beurre, pâtisseries fines au lieu de produits naturels à base de grain entier. Divers "aliments" d'un haut degré de transformation, mis en conserve et préemballés, ont conquis une place d'importance dans notre régime alimentaire. Or, chaque phase de ces processus de traitement exige de l'énergie.

On constate pareillement un

La profusion d'électricité au service de la publicité, du plaisir et du profit est symbolique de nos économies modernes. Cette rue illuminée de Las Vegas (en haut, à gauche) attire les joueurs et les assoiffés de plaisir. L'exploitation minière, à ciel ouvert, a déshabillé et ravagé ce paysage (en bas, à gauche). De pareilles cicatrices nous rappellent combien la crise écologique est d'actualité.



Dans l'agriculture mécanisée occidentale, 50 unités récoltées exigent une consommation de 250 unités d'énergie sous forme de combustibles fossiles (en haut, à gauche), mais un cultivateur des Philippines, pour chaque unité d'énergie humaine, produit 50 unités récoltées de riz (mesurées en unités B Th U d'énergie).

En haut: Jerry Gentry — La Pure Vérité
En bas: Joseph Clayton — La Pure Vérité



glissement général des fibres naturelles vers les fibres synthétiques.

Ces fibres synthétiques — polyester, nylon, acétate, etc. — ainsi que les plastiques sont d'ailleurs entièrement produits à partir de dérivés des mêmes réserves non renouvelables de charbon, de pétrole et de gaz naturel, qui doivent fournir les quantités considérables d'énergie nécessaires aux processus de fabrication.

De toute évidence, la technologie moderne de ce type puise doublement dans nos réserves d'énergie non renouvelables. Dans beaucoup de cas, elle représente tout simplement un gaspillage et un abus de nos ressources en énergie.

L'énergie à la ferme

De plus en plus, on fait pousser les récoltes "synthétiquement". Tandis que des moissonneuses-batteuses à moteur diesel moissonnent le blé, des tracteurs, à diesel également, labourent les champs voisins pour les préparer en vue d'une deuxième récolte. Grâce à la mécanisation intensive de l'agriculture et à l'emploi d'engrais chimiques, les hommes ont appris à convertir les carburants naturels indirectement en récoltes.

L'électricité, produite principalement à partir de houille, de pétrole et de gaz naturel, est utilisée pour combiner l'azote de l'air avec d'autres substances, en vue de la fabrication d'engrais azotés synthétiques, dont la production s'est accrue de plus de 500% aux Etats-Unis entre 1946 et 1968. L'emploi massif des engrais synthétiques a permis d'accroître, dans des proportions énormes, le rendement des cultures de maïs et autres. Malheureusement, la teneur en protéines — véritable critère de qualité pour les céréales — des récoltes a diminué au fur et à mesure qu'augmentait le rendement.

La productivité individuelle des

travailleurs agricoles s'est améliorée à tel point qu'aujourd'hui, un seul fermier américain peut produire assez d'aliments et de fibres pour couvrir les besoins de plus de 40 personnes. En Europe, la productivité individuelle s'accroît de façon impressionnante en raison des progrès de la mécanisation et de l'emploi des engrais chimiques, bien qu'elle n'atteigne pas actuellement le niveau des Etats-Unis.

Néanmoins, si nous mesurons l'efficacité en prenant en considération *l'énergie totale consommée* par unité de récolte produite, nous découvrons que le fermier occidental, si efficace en apparence, se situe loin au-dessous du paysan chinois.

Un cultivateur chinois capable produit 50 unités récoltées de riz (mesurées en unités B Th U d'énergie contenue dans les plantes récoltées) *par unité* d'énergie humaine dépensée. Dans l'agriculture mécanisée occidentale, 50 unités récoltées exigent une consommation de 250 unités d'énergie sous forme de combustibles fossiles. Cette disparité stupéfiante est corroborée par la prodigalité avec laquelle nous consommons nos réserves d'énergie fossile.

Les méthodes du paysan chinois et celles de l'agriculteur occidental représentent les deux extrêmes de la production actuelle d'aliments. Pour des raisons multiples, aucun de ces deux extrêmes n'est idéal. Le paysan chinois doit consacrer la plus grande partie de son temps à s'assurer un niveau de vie de simple subsistance. Il n'a guère de temps et d'argent pour certains luxes qui sont chose courante dans le monde occidental. Mais, de son côté, la société occidentale, dans son effort pour affranchir l'homme du travail, a poussé trop loin le luxe — et le gaspillage — et fait fi du bon sens, surtout en ce qui concerne l'utilisation de nos riches ressources d'énergie. Quelque part entre ces deux extrêmes, l'homme

doit trouver un mode d'utilisation moins prodigue et plus efficace de ces ressources.

Rouler sur des pneus en caoutchouc synthétique

Cependant, il ne suffit pas de rappeler que les machines agricoles, les autos et les avions sont mus par des carburants. Tous ces appareils et véhicules ont en outre besoin de pneus en caoutchouc pour la traction terrestre. Or, il est intéressant de noter que même les pneus contribuent à la crise de l'énergie. Le caoutchouc synthétique, dont la fabrication exige de grandes quantités d'énergie, a remplacé en grande partie, depuis la Deuxième Guerre mondiale, le caoutchouc naturel. De ce fait, les plantations d'hévéas, qui utilisent l'énergie solaire renouvelable pour produire du caoutchouc naturel, ont perdu leurs débouchés. Les raisons de cette évolution ne tiennent pas à la qualité du caoutchouc mais à des faits économiques. Après la dernière guerre mondiale, le marché mondial du caoutchouc fut inondé du produit synthétique, qui fit baisser les prix et rendit la concurrence impossible aux plantations de caoutchouc naturel.

Notre amour de l'automobile contribue largement, lui aussi, à perpétuer la crise de l'énergie. Ce problème est particulièrement aigu aux Etats-Unis, où les grosses voitures forment la majorité. Il faut, en effet, plus d'énergie pour construire et faire rouler une grosse voiture qu'une petite.

Lorsque, par exemple, une ménagère pesant moins de 60 kilos utilise une voiture de 1 350 kilos, consommant plus de 20 litres d'essence aux 100 kilomètres, uniquement pour rapporter chez elle 2 ou 3 sacs d'eplettes, on ne saurait guère voir là une façon judicieuse de se servir des ressources naturelles qui nous ont été données par Dieu. Mais il est exceptionnel

qu'un particulier calcule ce que cette façon de faire ses courses coûte en consommation d'énergie.

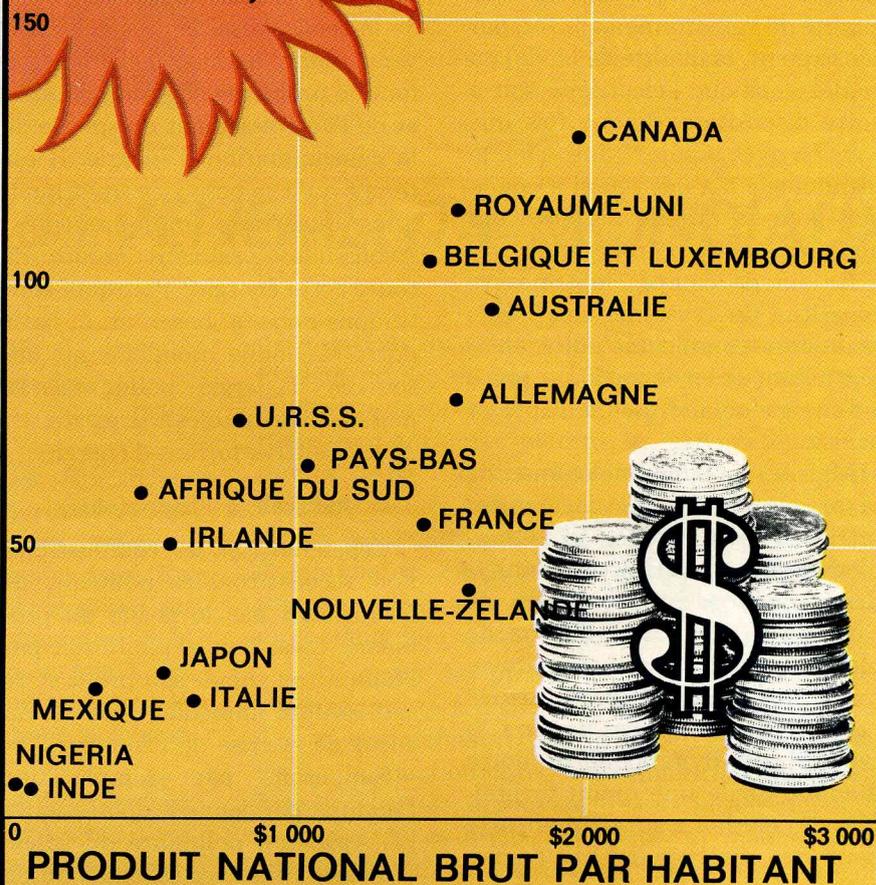
Emballages à jeter

Un autre changement technologique important est la prolifération des emballages et notamment des bouteilles et des boîtes non consignées. Une étude a établi qu'une limonade vendue dans une bouteille non consignée revenait à 30% plus cher à l'achat qu'une limonade en bouteille consignée. D'après la même étude, le coût en énergie des bouteilles à jeter, par limonade mise en vente, est de 3 à 4 fois plus élevé que celui des bouteilles reprises. Malgré tout, les bouteilles et les boîtes à jeter se répandent de plus en plus. De toute évidence, les coûts monétaires, dans de tels cas, ne reflètent pas les coûts d'énergie, ce qui signifie que l'impact sur l'environnement est plus fort que ne l'indique le coût monétaire.

En ce qui concerne les boîtes en aluminium, le matériau lui-même intensifie la consommation d'énergie. La production de l'aluminium exige six fois plus d'énergie que celle de l'acier, à poids égal, et deux fois plus par boîte, bien qu'une boîte en aluminium pèse moins qu'une boîte comparable en acier. Les anciennes boîtes en "fer blanc" (faites en acier) avaient au moins l'avantage de disparaître, détruites par la rouille, lorsqu'on les jetait, ce qui n'est pas le cas de l'aluminium. De ce fait, l'élimination des boîtes en aluminium est plus difficile, inconvénient qui s'ajoute à la consommation déjà excessive d'énergie exigée pour leur fabrication.

Ces changements, joints à d'autres innovations technologiques, importantes, intervenues depuis la Deuxième Guerre mondiale, influencent la vie de chaque occidental bénéficiant de l'abondance matérielle. C'est *notre mode de vie* qui explique la crise de l'énergie.

CONSOMMATION D'ÉNERGIE PAR HABITANT (en millions de B Th U)



Ce graphique illustre la relation étroite qui existe entre la consommation d'énergie d'un pays et le produit national brut.

Les nations riches consomment et gaspillent des quantités prodigieuses d'énergie à cause du *mode de vie collectif* de leur population. La façon dont nous nous habillons et logeons, la façon dont nous produisons notre nourriture, accomplissons notre travail quotidien et profitons de nos loisirs, permet de comprendre *pourquoi* nous souffrons d'une crise de l'énergie.

Nos "servantes" mécaniques

Compte tenu de tous les aspects de la consommation d'énergie — industrie, logement, commerce, transports, etc. — les nations riches doivent disposer d'une force motrice gigantesque pour maintenir leur mode de vie mécanisé.

Dans ce système, une foule de tâches sont exécutées par des "esclaves d'énergie" mécaniques.

Les gaspillages néfastes entraînés par nos *esclaves d'énergie* sont beaucoup plus difficiles à supprimer que les gaspillages purement humains.

Il n'empêche que nous continuons à développer de nouveaux gadgets consommateurs d'énergie, par exemple des peignes électriques et des broyeurs d'ordures ménagères. Les répercussions de tous ces appareils, sur l'environnement qui forme la base de notre vie, sont énormes.

La destruction de notre bonne terre est peut-être, à longue échéance, le plus grand mal engen-

dré par la crise de l'énergie. Un spécialiste pose le problème en ces termes: "Voulez-vous améliorer la qualité de l'environnement [et, par conséquent, la qualité de la vie] ou voulez-vous que l'électricité soit à votre disposition chaque fois que vous en avez besoin?" Jusqu'ici, la technologie n'a pas réussi à concilier, pour la grande majorité des hommes, ces deux impératifs.

En fin de compte, notre terre constitue un "système clos". Elle fonctionne comme une unité, en se régénérant et en se purifiant grâce à l'énergie solaire qu'elle capte et utilise.

Mais les systèmes biologiques de la planète Terre ont des limites intrinsèques. Certaines doses supplémentaires seulement d'anhydride carbonique, d'oxyde de carbone, d'anhydride sulfureux, de plomb et d'autres polluants provenant des combustibles brûlés peuvent être absorbées par le système vivant dynamique de notre planète. Seule une quantité limitée de chaleur supplémentaire peut être absorbée par nos fleuves et par l'atmosphère de nos villes sans que notre bien-être en souffre. Les déchets radioactifs, produits par l'énergie nucléaire, ne sont tolérables que jusqu'à un seuil déterminé, même enfouis à des kilomètres de profondeur, où ils pourraient d'ailleurs s'infiltrer dans les nappes aquifères. Lorsque ce seuil est dépassé, des déformations et des anomalies apparaissent dans les organismes vivants.

Nous connaissons tous ces vérités fondamentales. La question est de savoir si la facilité que constitue l'énergie pour le moment — et au profit temporaire de notre génération — justifie un désastre écologique futur? La surconsommation d'énergie et la pollution qui en résulte détruisent le capital biologique même qui soutient toute vie sur notre planète.

La plupart sinon toutes les formes *majeures* d'exploitation par

l'homme de son *unique* environnement sont incompatibles avec les processus régénérateurs naturels de la terre. Aussi le moment est-il venu pour l'homme d'examiner à fond le problème des combustibles et de l'accroissement en spirale de la consommation d'énergie. Il est temps qu'il se pose à ce sujet quelques questions fondamentales: Avons-nous vraiment *besoin* de toute cette énergie? Pourquoi continuons-nous à baser et à bâtir notre économie mondiale sur des sources d'énergie polluantes et non reconstituables? Il existe, en effet, d'autres formes d'énergie.

Réfléchir à l'impensable

Cependant, si les combustibles non reconstituables polluent, ils ne forment pas le noeud du problème. C'est leur exploitation par l'homme en vue de son profit et de son confort immédiats qui est au coeur de la crise de l'énergie.

Supposons, par exemple, que l'homme parvienne à domestiquer l'énergie non polluante du soleil. L'utiliserait-il avec sagesse? Ou en ferait-il un usage destructeur, poussé par son désir avide de gains immédiats? L'histoire nous apprend qu'effectivement il réagirait avec cupidité et égoïsme.

Il est de plus en plus évident que nous devons procéder à une révision, non seulement de nos concepts en matière de consommation d'énergie, mais aussi des *motifs* qui inspirent nos appétits. Nous devons, en fait, remettre en question le principe même du profit sans frein.

Il faut que nous envisagions une nouvelle *approche* de nos rapports avec l'environnement. Jusqu'ici, nous nous sommes montrés négligents et blasés dans notre utilisation de la terre. Nous avons pollué, violé et détruit, par ignorance et égoïsme, la terre que Dieu nous avait donnée. Pendant trop longtemps, l'homme a *pris* ce que

lui offrait la terre, au lieu de *prendre soin* d'elle.

Un biologiste réputé, Barry Commoner, fait écho, dans le texte ci-après, au dilemme qui se pose actuellement à l'humanité: "Je crois qu'il ne nous reste désormais qu'une décennie pour mettre au point les changements technologiques fondamentaux que nous devons appliquer au cours des années 1980, *si nous voulons survivre*." Le même savant voit dans les années 1970 "un délai de grâce" et nous avertit que "nous devons prendre, aujourd'hui, la détermination de développer au cours de la prochaine décennie les *moyens nouveaux de notre salut*".

C'est une mise en garde qui doit nous inciter à changer notre mode de vie, à modifier l'orientation et l'utilisation de nos technologies, à devenir plus soucieux de la qualité de la vie que de la quantité d'"esclaves d'énergie" à notre disposition.

Nous devons adopter une nouvelle philosophie fondamentale, que nous soyons producteurs de biens et de services ou consommateurs. Et nous devons choisir une nouvelle approche — une approche *soucieuse d'autrui* — à l'égard de nos semblables et du monde dans lequel nous vivons.

Voici près de deux mille ans, un grand éducateur, l'apôtre Paul, écrivit: "Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement."

Ces paroles n'ont jamais été plus vraies qu'aujourd'hui. La terre nous a donné de grandes quantités d'énergie et de richesses. Mais nous n'avons pas été à la hauteur de notre rôle d'administrateurs. Notre terre est blessée, et c'est nous qui brandissons l'arme mortelle. Notre égoïsme collectif risque de nous tuer si nous ne parvenons pas à trouver un nouveau mode de vie! □

Actualités

dans le sillage d'ÉVÉNEMENTS MONDIAUX

● Crainte d'incidents au cours des négociations commerciales internationales

A travers leurs représentants, les Etats-Unis d'une part et, d'autre part, les pays d'Europe occidentale vont s'affronter prochainement au cours de négociations concernant leur avenir économique. En effet, en septembre 1973 et sous les auspices du GATT (Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce) les grandes puissances commerciales du monde libre, parties de l'Accord, se réuniront dans le cadre de ce que l'on appelle communément le "Nixon Round".

Le but déclaré des négociations est de libéraliser le commerce international en éliminant les barrières à la circulation des marchandises et des services par-delà les frontières nationales. Pour atteindre cet objectif, il faudra cependant aborder ouvertement les problèmes sur lesquels toutes les parties divergent, et il apparaît clairement que les négociations pourraient susciter plus de méfiance et de rancœur que d'amitié.

En toute probabilité, le point le plus en relief sera celui des tensions toujours croissantes entre les Etats-Unis et la Communauté économique européenne (C.E.E.), relatives aux problèmes fondamentaux du commerce et du système monétaire international.

Dans certains secteurs de l'économie américaine, on se plaint des nombreuses barrières qui font obstacle à l'importation dans la C.E.E. de marchandises originaires des Etats-Unis, notamment des produits agricoles. De même, les hauts fonctionnaires américains désapprouvent le système de "préférences spéciales" liant la Communauté et nombre de ses clients, particulièrement des pays d'Afrique ou encore du bassin méditerranéen.

Dans le rapport annuel pour 1972, publié par la C.E.E., il est écrit que l'Europe, "de son côté, a elle aussi de nombreux sujets de plaintes". Les crises et

dévaluations successives du dollar désorganisent profondément des secteurs à vocation exportatrice de l'industrie européenne. En outre, de nombreuses barrières non tarifaires placent les exportateurs européens dans des conditions concurrentielles désavantageuses, sur le marché des Etats-Unis. Avec toutes ses complexités, la politique agricole de la Communauté jouit d'un tel appui parmi les producteurs européens que toute tentative de l'amender en profondeur équivaldrait à un suicide politique.

Au cours des prochaines négociations, on sera aussi confronté à d'autres questions embarrassantes d'ordre commercial. D'accord sur un point au moins, les hauts fonctionnaires, tant américains que d'Europe occidentale, éprouvent une irritation croissante à l'égard de ce qu'ils appellent "le mercantilisme effréné" du Japon. Tokyo, disent-ils, ne compense pas sa "folie des exportations" par une politique libérale envers les importations de pays tiers.

Il devient évident qu'une grave crise économique mondiale pourrait se manifester si l'on ne parvenait pas à quelque résultat positif cet automne. De l'avis de M. Schaetzel, un "effondrement du système monétaire mondial, dans son ensemble", est une éventualité des plus probables dans l'avenir.

Pour reprendre un dicton: "En matière de commerce, nous sommes tous des pécheurs". Il reste à voir, lors de la rencontre de septembre, si les délégués des principales puissances commerciales du monde se rencontreront pour négocier dans un esprit de compromis ou si, au contraire, chaque pays participant va régresser encore plus vers des positions protégeant ses seuls intérêts égoïstes.

Quant à l'ambiance dans laquelle se dérouleront les négociations, la prévision suivante a déjà été formulée de source américaine: "On peut s'attendre à des négociations extrêmement serrées sur tous les points. Chacune des parties essaiera de gagner ou de sauvegarder le maximum possible, en prenant la parole et en s'abstenant d'écouter les autres."

— Gene H. Hogberg

Le dilemme de la PROSTITUTION

Depuis des siècles, les sociétés humaines sont aux prises avec ce vice. Aujourd'hui certaines autorités estiment qu'on le contrôlerait mieux en le légalisant. Mais est-ce la bonne solution?

par William F. Dankenbring

YVONNE est une jolie jeune femme qui vit en se prostituant. Elle était encore petite fille quand son père est mort. Après la disparition de celui-ci, la mère d'Yvonne se prostitua et apprit le métier à sa fille.

Maintenant, Yvonne habite un appartement très confortable et dispose d'un service de réponse téléphonique. Elle hante les bars et donne son numéro de téléphone à certains individus. Ceux que cela intéresse appellent le numéro, et une voix enregistrée répond: "Bonjour, Yvonne à l'appareil. Si vous voulez bien, indiquez votre numéro, je vous rappellerai." Du bar où elle se trouve, Yvonne peut appeler chez elle, elle écoute les messages enregistrés et contacte ses clients.

La brigade mondaine ayant reçu plusieurs plaintes à son sujet de la part des hôtels du quartier, on se procura son numéro et un inspecteur téléphona. Deux heures plus tard, elle rappelait.

— Je regrette, mon petit, lui dit

le policier, j'ai trouvé quelqu'un d'autre.

Yvonne ignorait absolument qu'elle parlait à un policier; en effet, elle ne pouvait pas imaginer qu'un inspecteur chargé de la prostitution allait lui dire cela. Aussi, le soir suivant, quand un ami de ce même policier lui téléphona à son tour et lui dit que l'homme à qui elle avait parlé la veille lui avait donné son numéro de téléphone, elle n'eut pas le moindre soupçon. Elle vint ouvrir à son visiteur, déshabillée, et fut appréhendée sur le champ.

Par la suite, Yvonne fut condamnée à une forte amende et obligée de se faire examiner par un psychiatre. Elle n'est qu'un exemple parmi les milliers de femmes qui exercent ce qu'on a appelé "le plus vieux métier du monde".

A travers le monde

En France, la prostitution est une affaire des plus florissantes — avec un chiffre d'affaires annuel de

quelque trois milliards de francs. On estime que 100 000 Françaises se prostituent. Sur ce nombre un tiers peuvent être considérées comme des professionnelles, la majorité se trouvant entre les mains d'environ 15 000 souteneurs.

D'après le rapport du Dr Pierre Simon sur le comportement sexuel des Français, c'est avec une prostituée qu'un Français sur dix a eu ses premières relations sexuelles. Un Français sur trois de plus de vingt ans est allé au moins une fois avec une *filles*. Dans l'opinion publique, l'idée qui prévaut est que la prostitution est un "mal nécessaire".

Aux Etats-Unis, on estime à 100 000 le nombre des prostituées à temps plein, travaillant dans le monde obscur des souteneurs et des amateurs de plaisirs interdits. Ces femmes travaillent en moyenne six jours par semaine, elles "font" trois clients par jour, au prix moyen de dix dollars par rendez-vous. Le tarif, bien



La prostitution est un commerce florissant de par le monde; elle est même légalisée et réglementée dans certains pays occidentaux. Aucune nation n'est parvenue à éliminer les causes de ce fléau.

Thomas Höpker — Woodfin Camp & Associates

entendu, peut parfois être bien supérieur.

Aux Etats-Unis, cette industrie est en plein essor, et son chiffre d'affaires annuel est estimé à un milliard de dollars. La prostituée moyenne se fait environ 10 000 dollars brut et 6 000 dollars net par an, mais certaines peuvent gagner beaucoup plus si elles sont disposées à travailler plus longtemps.

A Munich, en Allemagne de l'Ouest, les maisons de tolérance officiellement enregistrées ont été fermées à la fin de 1972. A la suite de cette fermeture, on a vu naître quelque 200 "salons de massage", certains dans des quartiers élégants où on n'en avait jamais vu. Dans certains, tout ou presque est permis. La capitale bavaroise compte environ 1400 professionnelles. Dans l'ensemble de la République fédérale on en compte quelque 200 000 et sur trois hommes de vingt à soixante-cinq ans, un est un client régulier. A Hambourg, le quartier "réservé" s'appelle le Reeperbahn. Vingt-quatre

heures sur vingt-quatre, tous les visiteurs du sexe masculin (en principe les femmes et les enfants ne sont pas admis) peuvent y trouver le plaisir auprès de 200 filles — sur les 1200 que compte officiellement la ville de Hambourg.

En Angleterre, la prostitution n'est pas interdite; seul le racolage est passible d'une amende depuis 1959. Les souteneurs, les tenancières et autres personnes liées aux prostituées sont passibles de fortes amendes et de longues peines de prison. Une grande partie des 17 000 prostituées londonniennes se trouve dans le quartier de Soho.

En Suède non plus, la prostitution n'est pas interdite. Elle ne constitue d'ailleurs dans ce pays qu'un problème mineur, du fait surtout que les relations sexuelles préconjugales sont très répandues.

En Union soviétique, la prostitution a été officiellement mise hors la loi. Les dirigeants marxistes la considèrent comme une forme de l'exploitation et un signe de la décadence morale de l'Occi-

dent. Et pourtant, elle n'a pas été complètement éliminée; à l'occasion, la presse soviétique publie des articles indiquant que le problème existe partout où l'on trouve des touristes.

Le Vietnam a aussi été un grand centre de prostitution. Au pire moment de la guerre, Saïgon comptait plus de cent maisons closes clandestines. En 1969, le commandement américain recommanda que les magasins de fournitures pour l'armée ouvrent des maisons de tolérance, cela afin de réduire la fréquence des maladies vénériennes. Les GI's en contractaient dans la proportion de 200 soldats sur 1000, contre 32 pour 1000 aux Etats-Unis. Sur 100 soldats atteints, 47 le furent plusieurs fois durant leur temps de service.

Pourquoi la prostitution est-elle si florissante?

Qu'y a-t-il derrière cet essor de la prostitution? En un temps où les relations sexuelles sont si

La prostitution et la

LA PROSTITUTION est aussi vieille que l'humanité et elle est reconnue comme une source des graves problèmes qui assaillent les sociétés depuis le commencement.

Que révèle la Bible au sujet de la prostitution? La condamne-t-elle ou l'autorise-t-elle? A la lumière des normes bibliques, quelle attitude la société devrait-elle adopter face à ce problème?

La Bible met en évidence deux principes: la prostitution devrait être abolie; le pardon et la compassion devraient être manifestés envers ces femmes qui se sont faites les victimes ou les complices de ce marché illicite.

Il y a plus de 3500 ans, lorsque l'ancienne nation d'Israël sortit de sa captivité, en Egypte, Dieu donna l'instruction suivante: "Tu ne profaneras point ta fille en la livrant à la prostitution, de peur que le pays ne se prostitue et ne se remplisse de crimes" (Lév. 19:26).

Dieu commanda aussi: "Il n'y aura aucune prostituée parmi les filles d'Israël..." (Deut. 23:17).

Toutefois, malgré ces ordres sans équivoque, la nation se détourna des lois divines. Sitôt après, le peuple se mit à commettre ce qui avait été défendu (Nomb. 25:1). En Israël, le problème de la prostitution ne fut pas enrayé avec succès, parce que la nation n'obéit jamais, de tout coeur, aux lois divines. En effet, l'un des plus grands héros d'Israël — Samson — eut des relations avec une prostituée.

Pendant le règne de Salomon, alors que la nation d'Israël atteignit son apogée, la prostitution florissait. (D'ailleurs l'un des premiers jugements prononcés par Salomon concernait deux prostituées — I Rois 3:16-28). Cela n'est point surprenant, puisque le comportement de Salomon lui-même, dans ce domaine, était loin d'être exemplaire. Il aima "beaucoup de

femmes" (I Rois 11:1-3); il avait sept cents femmes et trois cents concubines.

Plus tard, Salomon a écrit plusieurs proverbes destinés à mettre les jeunes hommes en garde, pour qu'ils ne tombent pas entre les mains de prostituées. Ainsi, dans le livre des Proverbes, il déclare: "Et pourquoi, mon fils, serais-tu épris d'une étrangère, et embrasserais-tu le sein d'une inconnue?" (Prov. 5:20). Et encore: "Mon fils, donne-moi ton coeur, et que tes yeux se plaisent dans mes voies. Car la prostituée est une fosse profonde, et l'étrangère un puits étroit. Elle dresse des embûches comme un brigand, et elle augmente parmi les hommes le nombre des perfides" (Prov. 23:26-28).

Les prophètes d'Israël prédirent que, vers la fin des temps, une grande détresse s'abattra sur les gens à cause de la prostitution *physique* et *spirituelle* à laquelle ils se seraient livrés. Jérémie avertit qu'une époque viendrait où ce

libres, pourquoi l'amour vénal est-il si florissant?

Les facteurs qui causent le mal sont, dans la plupart des cas, comparables à ceux qui engendrent la tolérance sexuelle — vie familiale bouleversée, abandon, négligence, ressentiment contre les parents, fréquentation d'individus ou de groupes de délinquants.

Souvent, la prostituée vient d'un foyer brisé, d'une famille instable ou d'un quartier misérable. Jeune fille, elle a pu fréquenter une bande à la morale relâchée. Ses relations avec son père ont

généralement été négatives. Après avoir quitté sa famille, elle a pu avoir du mal à trouver du travail. Avidée d'argent et des plaisirs que la vie peut offrir, elle aura pu avoir des amies ou des connaissances qui étaient des prostituées.

Les heures de travail ne sont pas mauvaises, le revenu paraît bon, et on ne se donne pas beaucoup de mal. Et elle passe du monde "bourgeois" à ce métier qui promet beaucoup et tient fort peu. Car, contrairement à la plupart des métiers, dans celui-ci l'âge et l'expérience vous désavantagent

au lieu de vous faire progresser.

Bien souvent, la nouvelle prostituée ne tarde pas à s'apercevoir que "ça n'est pas ce qu'elle croyait". Elle ne se rendait pas compte des problèmes et des tracasseries qui l'attendaient.

Il n'est pas rare que la *fillette* soit battue, menacée, abusée et intimidée par son souteneur. Parfois, il lui donne l'habitude de la drogue pour exiger ensuite d'elle *tout* ce qu'elle gagne en échange des doses dont elle ne peut plus se passer.

Il arrive aussi qu'il y ait des liens intimes entre une *fillette* et son

Bible

ne serait plus "à la mode" d'être honnête, et où l'on se moquerait de la moralité. Sous l'inspiration divine, il écrit: "J'ai reçu leurs serments, et ils se livrent à l'adultère, ils sont en foule dans la maison de la prostituée. Semblables à des chevaux bien nourris, qui courent ça et là, ils hennissent chacun après la femme de son prochain" (Jér. 5:7-8).

La prostitution, l'échange de partenaire, les perversions sexuelles, les clubs de sexe commerciaux et, en somme, toute forme de débauche sont sévèrement condamnés par Dieu. A cause de l'immoralité sexuelle et d'autres transgressions, Dieu ordonna à Josué et aux Israélites de chasser les Cananéens de leur pays; Il avertit Son peuple qu'il devrait s'attendre au même sort (Deut. 12:28-32), s'il se laissait dégénérer.

La Bible affirme que si ceux qui empruntent la voie de l'immoralité ou de la prostitution se repentent de leurs péchés, s'ils se

tournent vers Dieu et acceptent Sa façon de vivre, ils seront pardonnés. Jésus Lui-même avertit les pharisiens qui se croyaient justes à leurs propres yeux: "Je vous le dis en vérité, les publicains et les prostituées vous devanceront dans le royaume de Dieu. Car Jean est venu à vous dans la voie de la justice, et vous n'avez pas cru en lui. Mais les publicains et les prostituées ont cru en lui; et vous, qui avez vu cela, vous ne vous êtes pas ensuite repentis pour croire en lui" (Matth. 21:31-32).

Plusieurs prostituées prêtèrent l'oreille au message de Jésus-Christ et furent converties. L'apôtre Paul, écrivant aux chrétiens convertis de la ville de Corinthe — ville renommée pour les prostituées de son temple et pour son immoralité officiellement autorisée — leur dit: "Ne vous y trompez pas: ni les impudiques, ni les idolâtres, ni les efféminés... n'hériteront le royaume de Dieu..." Il ajouta: "Et c'est là ce

que vous étiez, quelques-uns de vous. Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ, et par l'Esprit de notre Dieu" (I Cor. 6:9-11).

Rahab est un exemple d'une jeune prostituée qui s'est repentie et qui changea (Héb. 11:31). Auparavant, elle exerçait sa profession à Jéricho (Jos. 2), mais elle se repentit de sa façon de vivre lorsqu'elle se rendit compte de ce qui allait survenir à sa nation, à cause, entre autres choses, du péché de prostitution. Elle devint la mère de l'un des ancêtres de David, dont Jésus est le descendant (Matth. 1:5).

L'histoire du repentir de Rahab constitue un exemple pour tous ceux qui mènent une vie de débauche. Une fois qu'une personne se détourne de ses péchés et s'en repent, une vie complètement nouvelle lui est rendue possible avec l'aide de Dieu.

"ami" souteneur. Mais même dans ce cas, de nombreux problèmes surgissent, souvent les liens ne sont pas durables et la *fillette* finit par se rendre compte que la prostitution ne lui offre en fait aucun avenir. A mesure qu'elle vieillit, elle perd ses attraits et s'aperçoit que la vie se ferme devant elle.

Lucienne est un cas de ce genre. En quittant le lycée, elle est entrée dans une maison close. Elle avait été habituée à une vie sexuelle libre et facile, et elle s'était dit qu'après tout elle pouvait aussi bien monnayer son activité.

Pour elle ce métier se justifie pleinement. "Souvent, dit-elle, les hommes ont des problèmes à leur foyer. Vous savez comment sont les femmes. Notre rôle dans la société est tout à fait positif. Les hommes viennent ici pour diverses raisons — pas seulement pour le sexe. Ici, ils trouvent quelqu'un à qui ils peuvent parler."

Et elle ajoute: "C'est une façon de vivre. C'est un moyen de gagner sa vie. Quand on couche avec Pierre, Paul et Jacques, pourquoi ne pas en faire un métier et en tirer de l'argent? Il y a des filles

qui se font infirmières, secrétaires ou femmes au foyer; il y en a d'autres qui font notre métier."

L'une des principales raisons de l'essor actuel de la prostitution, c'est l'atmosphère sexuelle relâchée qui règne dans les pays occidentaux. Les tabous moraux ne sont plus aussi stricts que jadis. Le relâchement général et la détérioration des règles de conduite dans ce domaine, la vague de pornographie qui balaie le cinéma, la presse et les arts ont contribué à la tolérance actuelle et au développement de la prostitution.

Mais avons-nous en toute bonne foi considéré certains des résultats qu'elle entraîne?

La prostitution et la délinquance

La délinquance va de pair avec la prostitution. Une des raisons en est que de nombreuses prostituées s'adonnent à la drogue et fréquentent d'autres intoxiqués et des revendeurs. Souvent, pour se procurer de la drogue, les intoxiqués se font voleurs.

A Honolulu, après la fermeture, en 1944, des maisons de tolérance, on a constaté une forte diminution des maladies vénériennes. En même temps, on enregistrait une réduction sensible des vols et des crimes sadiques.

La relation entre la prostitution et le crime va au-delà de la délinquance individuelle. Le crime organisé — le syndicat du crime — s'impose d'habitude par des moyens de séduction. Partout où la prostitution sévit, il y a toutes chances pour que le milieu s'introduise dans ce domaine par la menace, la concurrence ou le chantage. Partout où il se trouve des clients en puissance, disposés à consacrer un argent durement gagné pour satisfaire leur sensualité et leur soif de plaisir, on verra les gangs s'infiltrer dans la place et s'assurer leur part des bénéfices.

Prostitution et maladies vénériennes

Un autre effet secondaire de la prostitution, ce sont les maladies vénériennes. Neuf professionnelles sur dix en contractent une pendant leur carrière. Une femme peut contaminer une vingtaine d'hommes avant que le mal ne soit découvert.

Les examens médicaux périodiques sont insuffisants à éliminer le danger. L'expérience faite durant la Deuxième Guerre mondiale le prouve. Pendant l'occupation, les

Allemands soumièrent les maisons closes parisiennes à un règlement strict et les femmes à deux visites médicales hebdomadaires. Durant la même période, la politique officielle de l'armée américaine fut de supprimer toute prostitution. Les chiffres prouvent que la politique des Allemands aboutit à un taux de contamination quatre fois supérieur à celui des Américains.

Même si une prostituée prend chaque jour de la pénicilline, elle risque toujours de voir se développer en elle une variété de microbes résistants. Souvent, les piqûres de routine masquent les symptômes de la blennorrhagie sans en éliminer le microbe. Elles sont aussi en partie responsables de la naissance de nouvelles variétés de gonocoques.

Toutefois, le problème central n'est pas le danger des maladies vénériennes. Le vrai caractère nocif de la prostitution — ou de la tolérance sexuelle, ou des rapports anarchiques, ou de l'homosexualité — va bien au-delà de ses liens avec la délinquance ou des maladies vénériennes.

La prostitution déprécie la sexualité

La prostitution constitue une menace pour la société à deux égards. D'abord, elle détruit la vie des femmes qui s'y livrent. Beaucoup d'entre elles se droguent en raison du manque de plénitude réelle de leur existence. Beaucoup deviennent pratiquement les esclaves des souteneurs. Ces femmes-là ne sont pas en mesure de profiter de la vie. Leur existence est gâchée, gaspillée. Beaucoup apprennent à haïr et à détester les hommes.

La prostitution rabaisse la sexualité, en fait une affaire purement physique, sans amour et sans liens affectifs. Le rapport sexuel se réduit à un acte physique à la recherche du plaisir et à l'excitation des sens. La prostitution

avilit la sexualité et en fait une sorte d'habitude routinière sans plus de valeur que celle qui consiste à se brosser les dents.

Outre l'incidence dégradante de l'amour vénal sur la conception romantique de l'amour proprement dit et sur le type d'amour mutuel, sain et fondé sur des sentiments profonds, que deux êtres peuvent partager, il nuit aussi à la femme physiquement, sentimentalement et spirituellement.

En ce qui concerne les sentiments, le fait de prostituer son corps dénature ceux que la femme peut avoir envers les hommes, en général, et durcit son attitude envers la vie elle-même. C'est ainsi que de nombreuses prostituées en arrivent à avoir une conception agressive, cynique et négative de l'existence.

Du point de vue physique, il y a le fait que des rapports répétés provoquent une irritation des organes sexuels eux-mêmes. Les enquêtes prouvent que cette irritation constante à la suite de rapports avec toutes sortes d'hommes contribue à faire monter le taux de cancer de l'utérus chez les prostituées. Le cancer du col de l'utérus est particulièrement fréquent chez les femmes qui ont eu leurs premiers rapports sexuels très tôt et qui ont eu de nombreux partenaires; en revanche, des rapports fréquents avec un partenaire unique ne semblent pas favoriser la maladie.

Du point de vue spirituel, la prostitution a sur la femme un effet dévastateur. Certaines prostituées peuvent aller à l'église, mais, spirituellement elles sont en pleine confusion. "Je suis très religieuse, dit l'une d'elles. Je crois en Dieu, mais je ne pratique plus. Il vaut mieux ne pas mêler la Bible et Dieu à tout ça."

Les hommes et les prostituées

Il n'y aurait pas de prostituées du tout sans les désirs lascifs et

charnels de millions d'hommes. Beaucoup de ceux qui vont voir des *filles* sont mariés et pères de famille.

L'homme, marié ou non, qui se laisse aller à cette habitude ne remplit pas son rôle social, ni comme mari, ni comme père et chef de famille, ni comme citoyen. L'homme marié qui trompe sa femme affaiblit l'essence même de son foyer en détruisant l'amour qu'il pouvait jadis avoir pour elle. Il compromet l'avenir de ses enfants, qui ont besoin d'un soutien moral, solide, d'une influence et d'une direction masculines.

Regardons les choses en face. Les prostituées ne sont que la moitié du problème. Les millions d'hommes qui ont recours à leurs services sont tout aussi coupables. Les célibataires qui vont voir les *filles* montrent le peu de prix qu'ils attachent à leur mariage à venir et à leur future femme. Ils montrent que leur motivation essentielle est la jouissance égoïste, et non l'amour véritable.

La prostitution légalisée

La plupart des pays ont des lois qui condamnent la prostitution — et pourtant, il est courant que ces lois ne soient plus appliquées. Les autorités considèrent le mal avec une "tolérante négligence".

Les partisans de la légalisation avancent qu'elle éliminerait des rues les racoleuses pour les faire entrer dans les maisons régulièrement autorisées et permettant un contrôle médical.

Cependant, la légalisation n'a pas éliminé des rues les *filles* "à leur compte". La plupart estiment qu'en travaillant ainsi, elles gagnent plus. En outre, la légalisation tend à faire de la prostitution une affaire régulière, légitime, et à encourager son développement.

Quelle est donc la réponse à ce "racket" qui est le plus vieux du monde?

La solution

Les sociétés se débattent avec ce problème depuis des temps immémoriaux. Dans la Rome antique, la prostitution était réglementée. Le poète latin Sénèque écrivait à propos d'un jeune homme: "Il n'a pas fait de mal. Il aime une prostituée — c'est habituel; attendez, il s'amendera et prendra femme."

Au moyen âge, la prostitution était extrêmement répandue. Le théologien catholique Thomas d'Aquin soutenait qu'elle était une condition nécessaire de la moralité publique, tout comme un palais à besoin d'un égout.

A travers l'histoire, on a essayé la réglementation, l'interdiction, l'autorisation. Finalement, tous les systèmes ont échoué, et de nombreuses autorités en concluent que le problème est insoluble. Aussi longtemps, nous dit-on, qu'il y aura des clients, il y aura des prostituées.

Et c'est là qu'est la clé du problème! Sans clients, la prostitution disparaîtrait.

Toute société qui désire sauvegarder la moralité publique, renforcer le foyer et l'institution du mariage, doit abolir les causes de la prostitution.

Dans l'ancien Israël, elle fut, à certaines périodes, condamnée et sévèrement réprimée. On comprenait bien ses funestes effets sur la moralité publique; et tant que l'on appliqua les lois qui la proscrivaient, elle fut fort rare. Mais l'application de la loi ne constitue pas, à elle seule, la solution. Ce ne sont pas les amendes et la prison qui peuvent résoudre le problème.

La vraie solution réside dans un changement du coeur et de l'esprit des hommes et des femmes, ainsi que dans l'élimination des *causes* financières du mal. Cette solution suppose une rééducation morale et spirituelle, et un renforcement de l'institution du mariage.

Un programme concerté de rééducation et de reclassement s'impose d'urgence — un programme qui comprendrait une instruction spirituelle aussi bien qu'une formation professionnelle. Les prostituées et leurs clients ont besoin d'être renseignés sur le but véritable de l'existence humaine, sur la dignité et le formidable potentiel de la vie humaine. Ils ont besoin qu'on les encourage à apprendre pourquoi une conduite immorale est un élément de corrosion et de destruction d'une existence heureuse et équilibrée.

Malheureusement, l'histoire de l'expérience humaine nous enseigne que la société n'adoptera pas de programme de ce genre. Par conséquent, les changements nécessaires ne seront accomplis que par un pouvoir et un effort surnaturels — par l'intervention du Gouvernement divin pour diriger l'humanité, et de l'Esprit de Dieu pour transformer le coeur et l'esprit des hommes. Ces changements auront lieu de notre vivant. □



BROCHURE GRATUITE — Si vous n'êtes pas en possession de notre brochure éducative *LES SEPT LOIS DU SUCCES* faites-nous-en la demande et nous vous enverrons cette publication par retour du courrier.

GENOCIDE

conception humaine de la voie de la paix!

On évalue à 200 000 le nombre d'êtres humains massacrés depuis deux ans dans une petite zone peu connue d'Afrique. Ce bain de sang local pourrait-il préfigurer un futur bain de sang mondial de proportions beaucoup plus considérables?

par Arthur W. Docken

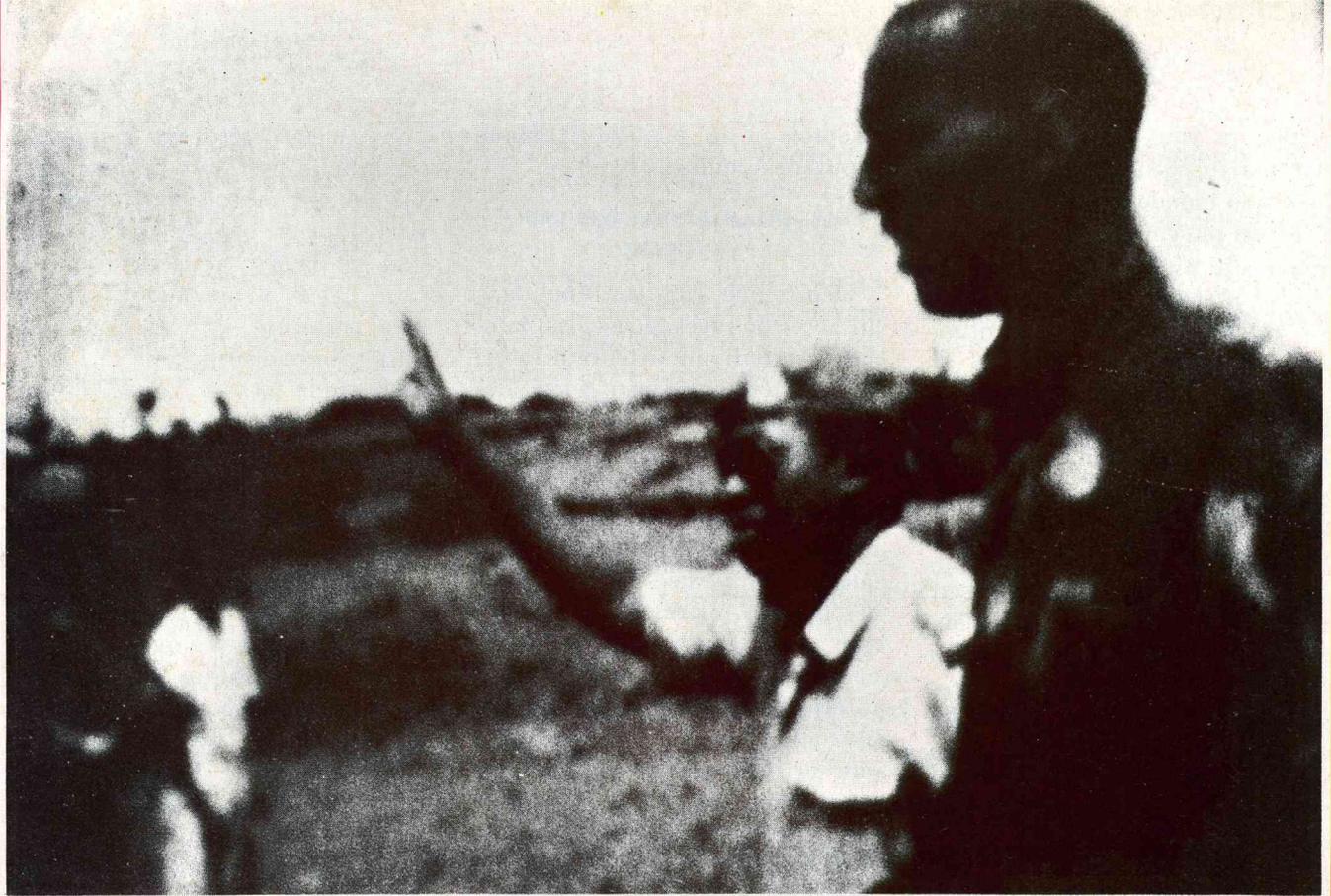


DEPUIS deux ans, le petit Etat africain du Burundi a été le théâtre de l'extermination délibérée de dizaines de milliers d'êtres humains.

Ce pays gravement éprouvé, d'une superficie inférieure à celle de la Suisse, est situé aux confins orientaux du grand bassin du Congo. Il compte environ 3,5 millions d'habitants.

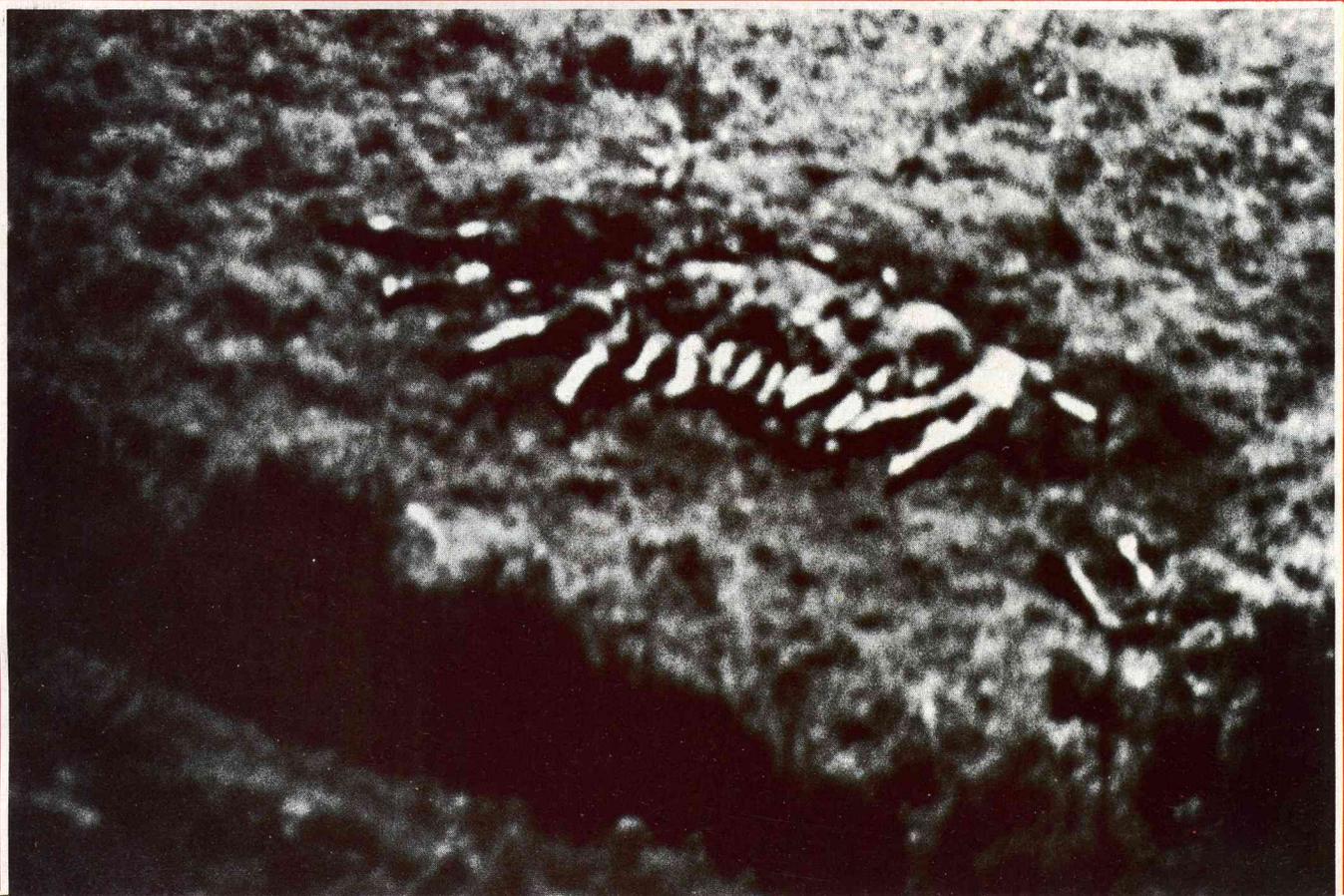
Le groupe qui détient le pouvoir au Burundi se compose en majeure partie de Batutsis, alors que cette ethnïe ne représente que 15% de la population. L'immense majorité de celle-ci est composée de Bahutus, plus une poignée d'Européens et d'Asiatiques. Près de la moitié des habitants sont catholiques; 40% sont restés fidèles à leurs anciennes croyances animistes, les autres sont en majorité protestants.

Lorsque les rumeurs faisant état d'un bain de sang commencèrent à circuler, rares furent ceux qui s'en inquiétèrent. Après tout, le Burundi n'a guère d'importance aux yeux des grandes puissances du monde, parce qu'il n'a pas beaucoup à offrir sur le plan économique. Le café est son principal produit d'exportation. En 1969, le revenu moyen en monnaie, par habitant, était inférieur à 15 dollars par an, et la situation ne s'est guère améliorée depuis. Mais les rumeurs devinrent persistantes, et l'on commença à poser des questions. Finalement, le gouvernement diffusa une déclaration pour expliquer les événements. Selon cette version officielle, les Bahutus majoritaires avaient été poussés par des missionnaires protestants étrangers à renverser les maîtres Batutsis du pays. Après les premières escarmouches, au cours desquelles plusieurs milliers de Tutsis furent tués, le gouvernement intervint et commença à décimer systématiquement les Bahutus pour étouffer l'insurrection.



La photo du haut, montrant un officier Bahutu et un soldat Batutsi au service du gouvernement du Burundi, révèle que les luttes au Burundi ne sont pas exclusivement de nature tribale; la classe dirigeante Batutsi massacre sauvagement les Bahutus. Sur la photo du bas, on aperçoit les cadavres de Bahutus dans un champ. Selon certaines indications, de massives exécutions de Bahutus eurent lieu, et les morts ne sont même pas enterrés.

ORTF — Gamma



Jusqu'à tout récemment, les informations sûres qui parvenaient au monde extérieur étaient rares. En rassemblant les éléments fragmentaires dont on dispose, on voit se préciser une image, morbide et bien différente, de la situation.

On sait maintenant qu'au lieu de se borner à briser la rébellion, les dominateurs Tutsis ont tué tous les Bahutus qui se distinguaient par leurs aptitudes, le fait qu'ils avaient étudié ou étudiaient, leur prospérité matérielle ou leur métier de négociant ou d'exploitant d'une affaire. Tous ceux qui avaient les qualités nécessaires pour occuper éventuellement des fonctions dirigeantes furent secrètement liquidés.

Il y eut des scènes atroces. Des familles entières furent anéanties. Des enseignants furent exécutés devant leurs élèves horrifiés. Les estimations du nombre de morts varient entre 50 000 et 200 000. Le premier ministre de Belgique, Gaston Eyskens, déclara en 1972 que le Burundi n'était pas le théâtre "d'une guerre tribale, mais d'un véritable génocide".

Il est intéressant d'observer à propos de cette tragédie que, bien que les Bahutus constituent la grande majorité de la population (85%), ils ont été impuissants face aux Batutsis, auxquels ils se sentent inférieurs.

On pense que les Bahutus sont encore présents dans l'armée du Burundi et occupent des postes gouvernementaux. Il est donc tout à fait possible que le gouvernement ait pris des mesures pour écraser la révolte plutôt que de supprimer les dirigeants Bahutus. Toutefois, en 1964, on apprenait par l'intermédiaire d'un pays voisin, le Rwanda, que des Bahutus massacraient des milliers de Batutsis. Qu'il s'agisse d'une lutte strictement tribale ou d'une manoeuvre politique, l'Afrique est

en proie à la jalousie ethnique depuis de nombreuses années.

Le génocide n'est pas une nouveauté

Depuis que Caïn tua Abel dans un accès de rage jalouse, les hommes ont toujours attenté à la vie de ceux qui s'opposaient à eux. Les anciens Israélites et les Assyriens, les Tartares et les Mongols exterminèrent des centaines de milliers d'hommes. Certaines des plus grandes "civilisations" de l'Antiquité furent édifiées grâce au sang des peuples opprimés; à une époque plus récente, les premiers colons australiens annihilèrent totalement les aborigènes de la Tasmanie. Les Indiens de l'Amérique du nord ont été décimés par les Blancs; l'empire et la civilisation des Incas, au Pérou, furent détruits par les conquistadores espagnols.

En ce qui concerne notre génération, les statisticiens ont perdu le compte des millions d'hommes, de femmes et d'enfants qui ont été tués pour permettre à des despotes d'établir leur pouvoir absolu sur leur pays. Le règne d'Hitler s'est soldé par la mort de douze millions de civils, parmi lesquels plus de six millions de Juifs, victimes d'une politique tendant à éliminer un groupe ethnique tout entier. Le bombardement atomique, tragiquement efficace, de deux villes japonaises par les Etats-Unis offre un autre exemple de tuerie de masse.

Les bains de sang sont devenus si courants que c'est à peine si on les juge dignes d'être rapportés. Environ un million de Biafrais sont morts, par exemple, au cours de leur guerre d'indépendance avortée, en 1968-69. On estime à un million également le nombre de personnes qui ont perdu la vie au Congo. Des atrocités et des assassinats de masse ont été relatés pendant les mois qui précédèrent la naissance du Bangla Desh. Mais

pour la majorité des hommes, préoccupés par leurs propres problèmes, ces massacres, en dépit de leur ampleur, ont été vite oubliés.

Il ne faut pas nécessairement faire partie d'une minorité pour être persécuté. Et les minorités elles-mêmes déclenchent parfois le règne de la terreur. Voyez l'exemple des groupes révolutionnaires minoritaires qui ont fait couler le sang au Vietnam et en Irlande du Nord, pour ne citer que ces deux exemples.

La nature humaine, si "civilisée" qu'elle apparaisse, est en réalité portée à détruire ce qui se met en travers de sa route. L'histoire de l'homme est jalonnée de témoignages de l'inhumanité de l'homme pour l'homme. Le Burundi n'est que le dernier en date des programmes de génocide — et personne ne semble vouloir s'intéresser au problème, ni aider à le résoudre.

Qui aidera?

Pourquoi nul n'intervient-il pour arrêter la tuerie au Burundi? Pourquoi les Nations unies n'utilisent-elles pas leur pouvoir pour y mettre fin? Cette organisation mondiale attachée à la paix ne peut-elle agir et sauver la vie de ceux qui sont en danger d'être massacrés?

La réponse à cette dernière question est, hélas, négative. Les Nations unies sont totalement handicapées. Il leur est *légalement* interdit de s'immiscer dans les affaires intérieures d'un pays, sauf si ce pays en fait spécifiquement la demande. En outre, tout plan d'intervention peut être aisément bloqué par le veto d'un seul membre du Conseil de sécurité des N.U., qui sympathiserait avec les agresseurs.

Quant aux Etats individuels, même en Afrique, ils refusent de se laisser impliquer dans le problème du Burundi. A part quelques déclarations conçues en termes

inoffensifs, faites par des personnalités gouvernementales ou des comités alertés, rien de constructif n'a été entrepris pour mettre un terme aux affrontements. Dans le cadre des lois et des politiques gouvernementales actuelles, l'homme est impuissant à intervenir dans une situation comme celle qui règne au Burundi. Pourquoi? Parce qu'il ne connaît pas la voie de la paix!

Les gouvernements n'interviennent dans les affaires d'un autre pays que lorsqu'ils y trouvent un avantage. Tel n'est pas le cas au Burundi.

Où est Dieu?

Si les hommes ne veulent ou ne peuvent pas intervenir pour aider leurs semblables, pourquoi Dieu ne met-Il pas fin aux massacres? Il s'agit de bien comprendre. Dieu n'est pas directement responsable de l'inhumanité de l'homme envers l'homme. Il ne la suscite pas. Il a donné à l'homme le pouvoir de choisir librement.

Dieu a mis l'homme sur la terre pour qu'il la gouverne. L'homme a le devoir, le droit, qu'il tient de Dieu, et la responsabilité de maintenir la paix sur terre. Souvenez-vous des instructions originelles de Dieu quant aux rapports entre l'homme et ses semblables.

Il a dit à Adam et Eve: "Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez..." (Gen. 1:28). C'était dans les intentions de Dieu de soumettre Sa création à Ses lois — lois dont l'observance apporterait la paix et le bonheur. Dieu a dit à l'homme d'assujettir la terre, de se *contrôler*, lui, ainsi que son environnement, et non de le détruire. "Si tu agis mal", déclara Dieu à Caïn, "le péché se couche à la porte, et ses désirs se portent vers toi: mais toi, domine sur lui" (Gen. 4:7).

Il faut des efforts et du caractère pour refuser le péché; malheureusement, l'homme n'a pas

fait l'effort nécessaire pour gouverner selon la volonté divine.

Chaque citoyen est responsable devant son gouvernement; et les gouvernements, qu'ils le sachent ou non, sont responsables devant Dieu. "Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures; car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu..." (Rom. 13:1). C'est pourquoi l'homme est responsable de sa propre conduite.

Le Nouveau Testament enseigne aux dirigeants des nations de préserver la paix, car "le magistrat

nence d'une catastrophe mondiale de ce genre.

La Bible prédit également un tel cataclysme. "Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé" (Matth. 24:21-22).

De quelle époque Jésus parlait-Il? Une lecture attentive des premiers versets du chapitre montre qu'Il décrivait la situation régnant sur la terre juste avant Sa deu-

LA nature humaine, si "civilisée" qu'elle apparaisse, est en réalité portée à détruire ce qui se met en travers de sa route. L'histoire de l'homme est jalonnée de témoignages de l'inhumanité de l'homme pour l'homme.

est serviteur de Dieu pour ton bien. Mais si tu fais le mal, crains; car ce n'est pas en vain qu'il porte l'épée, étant serviteur de Dieu pour exercer la vengeance et punir celui qui fait le mal" (Rom. 13:4).

Pour maintenir la paix et le bonheur, pour encourager la prospérité, l'homme est obligé de gouverner conformément aux lois divines. Mais où sont les gouvernants qui les appliquent?

Où cela finira-t-il?

Le bain de sang que vient de connaître le Burundi constitue un horrible témoignage du manque de compassion et d'amour de l'homme pour ses semblables. Il nous apporte une révélation microcosmique de la violence qui caractérise la nature humaine.

Mais l'expérience du Burundi fait-elle présager un autre bain de sang, plus grave encore? Certains hommes de science, parmi les plus renommés du monde, prévoient et mettent en garde contre l'immi-

xième venue parmi nous — une époque qui se situe dans un proche avenir. Le Christ prédit les événements horribles qui annonceraient les derniers jours, en réponse à la question de Ses disciples: "... quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde [de cet âge, du règne de l'homme]?" (Matth. 24:3).

Il leur décrivit les guerres de plus en plus violentes qui précéderaient les temps de la fin. Il ajouta que ces événements calamiteux aboutiraient à une conflagration qui menacerait toute vie humaine sur terre (Matth. 24:22). Il s'en faudra de peu que l'homme n'annihile toute la race humaine. Des millions d'êtres innocents vont périr. A ce moment précis, lorsque toutes les nations seront au bord du cosmocide — et non plus simplement du génocide — Jésus-Christ reviendra et sauvera l'humanité de la cruauté et de la violence brutale de *l'homme* lui-même!

(Suite page 28)

LE CHARPENTIER

qui apporta

Le plus grand besoin humain est d'aimer et d'être aimé. Voici près de deux mille ans, Jésus de Nazareth nous a montré ce qu'est le vrai amour, et comment chacun de nous peut parvenir à l'exprimer.

par Paul W. Kroll

LE NOM de Jésus de Nazareth demeure vivant, même si le monde occidental est plongé dans une orgie d'ambitions terrestres. Qui est cet être exceptionnel, dont la vie se déroula il y a deux mille ans, et qui a marqué si profondément les systèmes religieux et sociaux de l'homme occidental?

Même ceux qui se défendent de tout lien avec la religion organisée découvrent à l'enseignement et à la personnalité de Jésus beaucoup de qualités peu communes. La facette la plus remarquable de cet enseignement fut peut-être le concept nouveau et passionnant de l'amour, tel qu'Il l'exposa à Ses contemporains, un concept qui se perpétue dans les livres du Nouveau Testament.

A notre époque où l'homme se montre si inhumain pour l'homme et où la licence est générale, le message de Jésus revêt une importance primordiale pour chacun de nous. Il nous explique *pourquoi* les êtres humains ont tendance à être *inhumains*. Il nous apprend aussi quel code de comportement humain nous apportera la joie, le

bonheur et l'accomplissement que nous désirons tous.

Maîtriser la nature humaine

Beaucoup de personnalités éminentes ont souligné que les incroyables iniquités, qui entachent trop de sociétés, étaient partiellement dues aux influences qui agissent sur la nature humaine. Des systèmes philosophiques et des idéologies politiques ont été élaborés en grand nombre pour neutraliser les "aspects les plus vils" de la nature humaine.

La forme de gouvernement républicaine a été créée dans le dessein explicite de faire échec à la domination inhumaine de l'homme sur d'autres êtres humains.

Les philosophes anglais John Locke (1632-1704) et John Stuart Mill (1806-1873) consacrèrent une grande partie de leur réflexion philosophique au problème d'un gouvernement à la fois fort et sans despotisme. La Révolution française de 1789 fut acclamée comme un triomphe de la raison humaine sur le despotisme gouvernemental. Théoriquement, le marxisme et

son expression politique, le communisme, cherchent à changer et à améliorer la nature humaine.

De nombreux psychologues, sociologues et spécialistes des sciences du comportement se penchent sur le problème de la nature de l'homme, et s'interrogent sur la façon d'amener leurs semblables à agir dans un sens salutaire. Le défunt psychologue Abraham Maslow a étudié des hommes mentalement sains, pour découvrir pourquoi ils se comportaient comme ils le faisaient. Après toute une vie de travail, il conclut que l'amour, surtout pendant l'enfance, est un besoin essentiel pour tout être humain.

Manque-t-il quelque chose?

Il est évident, cependant, que l'humanité n'est pas parvenue à développer sur une vaste échelle des hommes orientés vers l'amour.

Dans la meilleure hypothèse, la nature humaine apparaît comme une combinaison disparate de comportements contradictoires. Un membre de la tribu Bahutu aimera ses enfants, mais n'hésitera peut-être pas à massacrer ceux

DE GALILEE

l'amour au monde

d'un Batutsi pour se venger d'une longue oppression par ces derniers. Tel citoyen moyen respectera la propriété de son ami, mais dérobera des articles dans un grand magasin. Un homme se jettera peut-être à l'eau pour sauver la femme de son voisin, fût-ce au péril de sa propre vie, mais le même homme volera peut-être aussi la femme de son voisin en ayant une liaison avec elle.

Toutes ces situations d'où l'amour est absent, répétées des millions de fois, finissent par créer un monde collectif qui tue, vole, hait et voit triompher la cruauté de l'homme envers l'homme. En dépit de tous nos efforts, nous avons été incapables de développer des êtres humains guidés par l'amour, et une société progressant régulièrement vers ce que l'on pourrait définir, approximativement, comme une vie obéissant au "concept du plein amour".

Voici pourquoi le charpentier de Galilée a introduit un nouveau concept de l'amour; Il révolutionna la pensée de l'homme. Il expliqua pourquoi le monde vit dans une situation malsaine: *les*

hommes ne connaissent pas l'expression complète de l'amour. Ceux qui exercent le pouvoir, par exemple, sont dominateurs et oppriment leurs sujets. Jésus nous a donné la formule pour former un être humain et une société fondamentalement orientés vers l'amour.

Devant l'impuissance des plus grands esprits et des systèmes politiques les plus perfectionnés à susciter le type d'être humain que nous souhaitons, l'événement qui s'est produit, il y a près de deux mille ans, prend une importance énorme. A cette époque-là apparut un homme extraordinaire qui S'appelait Jésus. Né à Bethléem, fils de charpentier, Jésus était un descendant de l'ancienne lignée royale qui avait régné sur la nation de Juda.

Qui était ce Jésus?

Jésus avait une particularité qui fait de Lui une figure unique dans l'histoire. L'un de Ses disciples, Jean, rapporte les propres paroles de Jésus décrivant l'essence même de cette particularité: "Je vous donne un commandement nou-

veau: Aimez-vous les uns les autres; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres" (Jean 13:34-35). (Le lecteur intéressé aura avantage à étudier l'ensemble des chapitres 13 à 17, contenant l'exposé complet de l'amour.)

Jésus nous montre comment les caractéristiques d'un amour pur et total peuvent être comprises à la fois par l'exemple et par les principes de la loi. En tant qu'être humain, Jésus offre l'exemple de ce que peut être une personnalité d'amour total. En second lieu, Il explique verbalement le concept d'amour au cercle intime de Ses disciples. (Les Evangiles contiennent l'essence de cette explication.)

Le charpentier de Galilée nous montre comment il est possible, pour des êtres *humains*, de se métamorphoser et d'acquérir une personnalité d'amour semblable à la sienne. Transposée sur une grande échelle, cette mutation peut créer une société sinon "par-

faite”, du moins résolument engagée dans la voie de la “perfection”, au lieu de frôler constamment l’abîme de la désintégration et du chaos.

Jésus a exprimé, dans Sa propre vie, la personnalité et la nature de l’amour total. Il éprouvait, par exemple, la sollicitude la plus complète pour autrui. Pour faire comprendre ce concept, Il Se servit de la parabole du fils prodigue; elle témoigne de la compassion qui caractérise la nature de Jésus.

La parabole de l’enfant prodigue

“Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père: Mon père, donne-moi la part de bien qui doit me revenir. Et le père leur partagea son bien. Peu de jours après, le plus jeune fils, ayant tout ramassé, partit pour un pays éloigné, où il dissipa son bien en vivant dans la débauche. . .

“Etant rentré en lui-même, il dit: Combien de mercenaires chez mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim! Je me lèverai, j’irai vers mon père, et je lui dirai: Mon père, j’ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d’être appelé ton fils; traite-moi comme l’un de tes mercenaires.

“Et il se leva, et alla vers son père. Comme il était encore loin, son père le vit et fut ému de compassion, il courut se jeter à son cou et le baisa” (Luc 15:11-20).

La sollicitude, illustrée par l’exemple ci-dessus, est l’un des aspects du concept de l’amour. Un autre aspect important de l’amour, apparenté au premier, consiste à limiter nos actes à ceux qui engendreront le plus de bien et de bonheur pour tous. Jésus nous montre que nous devons freiner nos *propres* actes antisociaux si nous voulons que nos semblables en fassent autant.

Un homme qui vole, qui tue, qui séduit la femme d’autrui, ne peut

s’attendre que sa victime *l’aime*. Si Jésus conseille de tendre l’autre joue, il affirme aussi qu’aucune société ne peut continuer à fonctionner si l’amour véritable y fait défaut.

La façon la plus simple d’expliquer la signification de cette partie vitale de la “voie de l’amour” consiste à souligner qu’il existe deux grandes applications de l’amour. La première concerne l’amour pour d’autres êtres humains; c’est une sorte de loi contre les excès de la nature humaine — le *problème même* de l’humanité.

L’amour envers les êtres humains

Bien que l’amour puisse se comprendre le plus aisément par l’action et l’exemple, il peut néanmoins être décomposé en points abstraits et se formuler en préceptes. En bref, l’amour envers les êtres humains s’exprime ainsi:

(1) Honore tes parents; (2) Ne commets pas d’homicide; (3) Ne vole pas; (4) Ne commets pas d’adultère; (5) Ne mens pas; (6) Ne cède pas à la convoitise.

Résumés positivement en un seul principe, ces différents points signifient: *sois soucieux et respectueux des autres dans tous les aspects de leur vie*. En d’autres termes: “Aime ton prochain comme toi-même.”

De toute évidence, si ces préceptes étaient pleinement observés, le meurtre, la haine, la guerre, le vol et toute la gamme des actions viles de l’homme disparaîtraient. Le lecteur aura reconnu, dans les points ci-dessus, les six derniers des Dix Commandements tels qu’ils figurent dans la Bible, au livre de l’Exode.

Idoles et dieux humains

L’amour s’exprime encore sous un autre aspect majeur. Pour accomplir quelque chose, on doit avoir un but. Même celui qui n’accomplit rien a un but, lequel

consiste alors, simplement, à ne rien accomplir. Quelques exemples illustreront ce point.

Imaginons une jeune fille qui nourrit l’ambition passionnée de devenir une vedette de cinéma. Ce rêve devient la norme qui détermine ce qu’elle mange, comment elle s’habille, comment elle agit, qui elle désire rencontrer. Le mot “vedette” présuppose, dans une certaine mesure tout au moins, un style de vie particulier. Il peut inclure un désir presque obsessionnel de gloire et de célébrité.

C’est pourquoi, à la limite, toute la vie de la jeune fille en question sera axée sur le concept “vedette”. Et, dans ces conditions, le mot vedette peut aisément prendre les dimensions de “dieu”. La jeune fille fait tout pour la “vedette” rêvée, exactement comme un Babylonien de l’antiquité l’aurait fait pour son idole. Le terme d’idole est d’ailleurs fréquemment utilisé pour désigner un acteur ou une actrice célèbre.

A l’autre extrémité du spectre, prenons l’exemple d’un vagabond. Son “dieu” est le litre de rouge, joint au mode de vie qu’implique le mot “vagabond”. Il vendrait, pour ainsi dire, son âme en échange d’une bouteille. Qu’il soit misérable ou non, il est prisonnier de son style de vie; celui-ci est devenu son “dieu”.

Ainsi, à des degrés variables, chaque être humain a son “dieu”. Il peut s’agir d’une idole proprement dite, manifestation de quelque religion tribale, ou encore d’une nation, d’une famille, de l’argent, du succès ou de tout cela à la fois.

Quoi qu’il en soit, tout homme a besoin d’un point ou de points de référence dans sa vie, d’une dimension telle que le terme de “dieu” puisse leur être appliqué. Il en est de toutes les formes; pour certaines personnes, “dieu” s’identifie simplement au fait d’“agir à sa guise”. Tel sera, dès lors, le principe organisateur autour duquel

JESUS expliqua pourquoi le monde vit dans une situation malsaine: les hommes ne connaissent pas l'expression complète de l'amour. Dans la meilleure hypothèse, la nature humaine apparaît comme une combinaison disparate de comportements contradictoires. Un homme se jettera peut-être à l'eau pour sauver la femme de son voisin, fût-ce au péril de sa propre vie, mais le même homme volera peut-être aussi la femme de son voisin en ayant une liaison avec elle.

tourneront toutes les activités de la vie des personnes intéressées.

L'amour véritable

Jésus a souligné qu'il était impossible d'être un homme complètement axé sur l'amour tant que le véritable but de l'amour fait défaut. Pour posséder l'expression la plus entière de l'amour, nous dit Jésus, il faut être en contact avec l'Être dont la personnalité est l'amour total. Cet Être, c'est Dieu. Et Jésus ajoute que ce Dieu est Son Père.

Nul être humain ne peut éprouver l'amour véritable s'il n'aime le vrai Dieu. Jésus nous a également dit que le plus grand commandement était d'aimer Dieu de tout notre être.

Cet aspect vital de l'amour se résume, sur le plan des obligations, dans les quatre premiers préceptes des Dix Commandements:

(1) Tu n'auras pas d'autres dieux devant le vrai Dieu, (2) tu ne feras pas d'idoles, (3) tu ne prendras pas le nom de Dieu en vain, (4) tu sanctifieras le sabbat de Dieu.

L'objet de cet article n'est pas d'expliquer la signification de chacune de ces lois dans leur rapport avec le concept de l'amour. Nous illustrerons, cependant, celui-ci par un bref commentaire de l'une des quatre lois.

Le sabbat hebdomadaire, par exemple, rappelle à l'homme sa relation avec son Dieu. En interrompant ce jour-là son travail et ses activités normales, l'homme

grave dans son esprit la réalité de l'existence de ce Dieu.

"Loin des yeux, loin du coeur" est une vérité psychologique chez l'homme. Puisque Dieu n'est pas visible, le fait d'observer le sabbat représente une manifestation de Sa présence dans la vie de l'individu.

Les quatre commandements ont un principe de motivation commun: unir l'esprit de l'homme à son Dieu et écarter toutes les impuretés spirituelles qui affaibliraient et risqueraient de rompre ce lien.

Les hommes peuvent trouver le véritable amour

Jésus de Nazareth exprima l'amour comme nul ne l'avait jamais fait avant Lui. Il était la personnification même de l'amour. Il a dit: "Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour" (Jean 15:10).

Il a également accompli une autre tâche de la plus haute importance. Il a montré qu'un esprit animé tout entier par l'amour était à la portée de tout être humain. Il s'exprima de la façon suivante: "Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point; mais vous, vous le con-

naissez, car il demeure en vous [en la personne de Jésus], et *il sera en vous* [lors de la conversion]" (Jean 14:15-17).

Les commandements qu'observait Jésus émanaient de Son Père. En fait, les lois vivantes de la conduite humaine, exposées par Jésus, ne font que décrire sous forme de préceptes la façon dont Son propre esprit — et celui de Son Père — fonctionnerait dans une situation déterminée.

Jésus nous a révélé que Son Père était prêt à nous envoyer Son Esprit-Saint pour combattre ce qui, dans l'esprit de l'homme, n'est pas amour.

C'est pourquoi l'apôtre Paul, qui fut l'un des nombreux êtres humains à recevoir cet esprit, pouvait dire: "J'ai été crucifié avec Christ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, *c'est Christ qui vit en moi* [par l'intermédiaire de l'Esprit-Saint]; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi" (Gal. 2:20).

Ce même Esprit-Saint est accessible à tout être humain qui le désire et qui est prêt à accepter la nécessité de vivre conformément aux lois divines. (Si vous aimeriez en connaître davantage sur la façon de devenir un être humain qui mène une vie remplie d'amour, écrivez-nous pour nous demander les brochures gratuites, intitulées: *La Nouvelle Drogue, Quel est le vrai Evangile?* et *Qu'est-ce que le vrai repentir?*) □

L'homme en l'an 2000

par Dibar Apartian

PASCAL, après s'être demandé ce qu'est l'homme dans la nature, a conclu que c'était "un néant à l'égard de l'infini, un tout à l'égard du néant, un milieu entre rien et tout".

Si cette définition dépasse les limites de notre compréhension — quant à moi, j'avoue que c'est bien le cas — la question posée est toujours valable. Toutefois, elle exige une réponse plus compréhensible, plus véridique et plus juste.

Qu'est-ce que l'homme, en effet? Un genre spécial d'animal? Une créature comme une autre? Occupe-t-il l'espace d'un géant ou d'un néant dans la nature? Et que sera-t-il en l'an 2000 — un surhomme ou une entité non existante?

D'après les savants, l'humanité ne sera composée que de surhommes en l'an 2000, c'est-à-dire d'êtres métamorphosés physiquement et mentalement. "L'avènement du surhomme est inscrit dans le destin de l'humanité", promettent les savants. Mais ils y mettent une condition: que l'humanité ne mette pas fin, d'ici là, à sa propre existence. La promesse est à la fois vaine et ahurissante; quant à la condition, elle est bien trop fragile, et n'est soutenue par aucune garantie, humainement parlant.

En premier lieu, ne serions-nous pas en droit de nous demander quels sont les attributs d'un surhomme? S'agit-il d'un être qui jouit d'une longévité de plusieurs centaines d'années, et dont le cer-

veau sera guidé et alimenté par des ordinateurs? Est-ce un être, grand de taille, dont le sexe aura été déterminé avant sa naissance, sur commande, et qui sera maître de son existence ici-bas grâce à des greffes d'organes prélevés sur des animaux ou grâce à l'implantation d'organes artificiels?

Imaginez-vous que vos enfants auront un jour le choix, s'ils souffrent d'une maladie de coeur, d'échanger leur coeur contre celui d'un porc — ou même contre un coeur mécanique qu'ils pourraient remplacer chaque année par un nouveau modèle, comme cela se fait maintenant avec les voitures neuves? Quoi de plus souhaitable, en effet, que d'être un surhomme, moitié bête, moitié machine, qui n'aura même pas besoin de manger, puisqu'il se nourrira de comprimés — à moins qu'il ne recharge son énergie nerveuse sur le courant électrique!

Quelques autres prévisions scientifiques

Connaissez-vous les projets fantastiques que la *Rand Corporation* a formé en se basant sur le niveau des recherches scientifiques atteint à ce jour? Les résumant en cinq catégories distinctes — science, production industrielle, automation, panoplie militaire, exploration spatiale — voici, brièvement, ce qui nous attend d'ici à un ou deux siècles:

Maîtrise absolue de la météorologie; apparition de nouveaux organes par stimulation biochimique;

régulation chimique du vieillissement; exploitation des richesses du centre de la Terre; injection artificielle d'informations dans le cerveau; enregistrement de connaissances par liaison directe entre l'ordinateur et le cerveau; lecture automatique de la pensée.

Ce n'est là qu'un début, car une bonne partie de ces *miracles* sont prévus avant l'an 2000. Quant à l'agriculture, il n'y en aura plus; on ne fera que de la bioculture. Nous entrerons bientôt dans l'ère de la nourriture artificielle, qui sera en majeure partie tirée des déchets du pétrole. Mais si vous tenez absolument à manger un bon steak (avis aux Français!), on vous promet que vous l'aurez. Toutefois, il sera "fabriqué" à partir de la levure de pétrole, dans de grandes raffineries d'hydrocarbures!

Des écoles? On n'en aura pas non plus. Ou si, peut-être, car on envisage une université — une seule — à bord d'un satellite, où des minicalculatrices vont stocker les connaissances humaines. Tout étudiant aura les moyens de communiquer avec cette institution spatiale, grâce à un stylo à rayons laser.

Les avions traverseront l'Atlantique en une heure — ou même moins. Dans les grandes cités, pas de véhicules, mais seulement des tapis roulants, souterrains.

Les assertions des médecins sont catégoriques: pas de maladies! (Comment pourrions-nous être



L'univers étoilé

Peinture de Saritka Solomon

malades si nos organes sont interchangeable?) De toute façon, on nous promet que, d'ici à quarante ans, une seule piqûre — ou sera-ce une pilule? — nous immunisera contre toutes les maladies contagieuses. Si une femme est menacée de fausse-couche (pourvu que les Mouvements de Libération de la femme permettent aux épouses d'être enceintes!), elle pourra confier son enfant, dès les tout premiers mois, à un nid artificiel — une véritable "maman provisoire", qui le gardera et le nourrira jusqu'à la naissance.

Rappelez-vous que ce n'est toujours qu'un début! L'humanité est censée doubler ses connaissances tous les deux ou trois ans...

Qu'est-ce donc que l'homme? Et que sera-t-il en l'an 2000? Un géant ou un néant? Un surhomme ou une bête, sans corps particulier et sans esprit?

D'où nous venons

En réalité, nous ne sommes ni géants ni néant — et nous ne serons nullement des surhommes. Nous ne sommes pas maintenant des *roseaux pensants*, et ne serons pas un jour des *robots pensants*.

Nous avons été créés en tant qu'êtres humains, et nous le resterons jusqu'au jour où, selon le dessein du Créateur suprême — et

grâce à Ses efforts et à Son Esprit — nous serons transformés, non pas en surhommes, mais en *êtres spirituels*.

Nous sommes des créatures distinctes et différentes de toutes les autres. Au commencement, après avoir créé les plantes et les animaux — chacun selon sa propre espèce — Dieu a dit: "Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme" (Gen. 1:26-28).

Nous avons donc été faits à l'image de Dieu, à Sa ressemblance, non pas quant à la substance, mais quant à la forme. Dieu est esprit, alors que nous sommes des êtres physiques, charnels, faits de la poussière de la terre: "Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint un être vivant" (Gen. 2:7).

Ces quelques versets bibliques décrivent, en toute simplicité, ce que nous sommes et comment nous avons été créés. Pourquoi les savants les considèrent-ils plus invraisemblables que les supposi-

tions de la pseudo-théorie de l'évolution? S'ils peuvent bien entreprendre, eux, les savants, la fabrication d'un coeur mécanique, calqué sur le coeur humain, pourquoi donc Dieu ne pourrait-Il pas créer l'homme à partir de la poussière de la terre?

Pourquoi? Il n'y a aucune raison pour qu'il n'en soit pas ainsi. Mais la "sagesse" de l'homme le rend aveugle, vain et orgueilleux. En voulant se mesurer avec Dieu, ou en niant l'existence de ce dernier, l'homme est devenu insensé et sa sagesse s'est transformée en folie.

Comme vous venez de le constater, Dieu, dès le commencement de la Création, a donné à l'homme la domination sur toutes les autres créatures terrestres. Malheureusement, dès le commencement, également l'homme s'est comporté — et se comporte encore — en tyran; il détruit l'harmonie dans la nature, pollue l'environnement et souille tout ce que ses mains touchent. Du fait que la science ne voit plus la nécessité de l'existence de Dieu, elle porte en elle-même les germes de sa propre destruction — ainsi que de celle de l'homme.

David a écrit sous l'inspiration divine: "L'insensé dit en son coeur: Il n'y a point de Dieu!" (Ps. 14:1). A en juger par ce qui se passe maintenant autour de nous, par ce que l'on entend dire, par ce qu'on enseigne dans nos écoles, on serait en droit de conclure que ce monde est plein d'insensés — intellectuels!

Où nous allons!

La vie a un but, un dessein infiniment plus magnifique, plus merveilleux et plus glorieux que ce que nous ne pourrions jamais imaginer.

L'être humain, tiré de la poussière de la terre, sera un jour

changé afin de devenir un être spirituel, immortel, vivant à jamais en tant que membre de la Famille divine.

C'est là, du reste, l'essence même des enseignements bibliques. C'est cette Bonne Nouvelle que le Christ est venu prêcher il y a quelque deux mille ans. Il a révélé le glorieux avenir de tous ceux qui croient en Dieu, qui se tournent vers Lui, et qui se soumettent à Sa volonté. Il a indiqué le chemin de la vie éternelle, ainsi que celui de la mort éternelle.

Il a dit: "Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu" (Jean 3:3). Il a précisé que nous sommes maintenant des êtres physiques, et qu'à ce titre, nous ne pouvons pas entrer dans le Royaume de Dieu. "Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'esprit est esprit", a-t-il dit (verset 6).

Nous devons donc naître de nouveau, non pas de la chair, mais de l'esprit. (Afin de mieux comprendre la signification de cette nouvelle naissance, demandez-nous de vous envoyer notre brochure gratuite, intitulée *Qu'entend-on par "naître de nouveau"?*)

A travers les âges, les hommes se sont demandé ce qu'ils sont, qui ils sont, et ce qu'ils font ici-bas.

Et pourtant, dès le début, Dieu avait déjà révélé les réponses à ces questions. Le premier couple les

connaissait, mais il n'a pas voulu y croire. La plupart de ses descendants immédiats agirent de même.

Dieu suscita alors des prophètes pour faire connaître, à nouveau, Son plan. Le Christ, à Son tour, l'a décrit dans un langage tellement clair que même un enfant n'aurait aucune difficulté à le comprendre. Ses apôtres l'ont prêché après Lui. Aujourd'hui, nous avons à notre disposition plus d'une centaine de millions d'exemplaires de la Bible qui contient la réponse à ces mêmes questions — et à bien d'autres encore. Toujours est-il que les hommes continuent à faire la sourde oreille. Ils ne sont pas disposés à accepter les réponses divines aux questions essentielles qu'ils se posent.

Qu'est-ce que l'homme?

C'est un être terrestre destiné à devenir un jour, à la suite d'une résurrection, un membre spirituel de la Famille divine, afin de vivre éternellement. Nous serons alors supérieurs aux anges, car ils n'ont pas été créés pour partager cette gloire. "En effet, ce n'est pas à des anges que Dieu a soumis le monde à venir dont nous parlons", déclare l'apôtre Paul dans son Epître aux Hébreux, et il ajoute: "Qu'est-ce que l'homme pour que tu [Dieu] te souviennes de lui, ou le fils de l'homme, pour que tu prennes soin de lui? Tu l'as abaissé pour un peu de temps au-dessous

des anges, tu l'as couronné de gloire et d'honneur, tu as mis toutes choses sous ses pieds" (Héb. 2:5-8).

Toutes choses, direz-vous? Oui, TOUTES choses, mais non pas tant que nous sommes chair et sang. Cette promesse s'accomplira, dans toute son ampleur, lorsque nous naîtrons de Dieu, lorsque nous ferons partie de Sa Famille. (Lisez vous-même le reste de ce chapitre où cela est clairement révélé.)

Le coeur de l'homme est tortueux

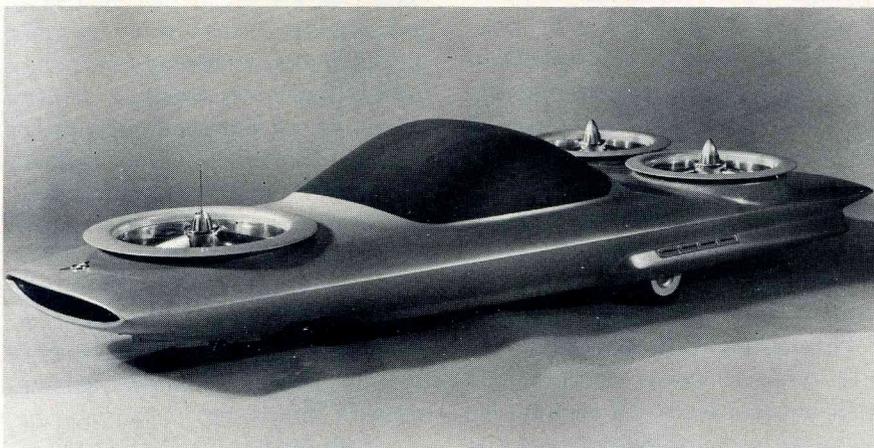
La nature de l'homme, tout comme la science humaine, porte en elle-même les germes de sa propre destruction. Mais ces germes n'ont pas besoin de nous détruire; ils sont eux-mêmes destructibles, et notre tâche consiste à les détruire avant qu'ils ne nous détruisent. La solution à tous nos problèmes réside précisément dans cette victoire contre ces germes.

De par nous-mêmes, de par nos propres efforts, nous ne pourrions pas gagner la bataille; cette victoire ne peut être remportée qu'avec l'aide de l'Esprit divin. Mais possédez-vous cet Esprit? L'avez-vous reçu? Le cas échéant, êtes-vous disposé à vous soumettre à sa puissance, et à le laisser vous guider?

De votre réponse dépend votre destinée: la vie éternelle ou la mort éternelle!

Dieu affirme que le coeur de l'homme est tortueux par-dessus tout (Jér. 17:9). Nous possédons, en effet, une nature charnelle qui est fondée sur la vanité. C'est pour cette raison que nous confondons la valeur des choses, telles que le plaisir sensuel avec la joie, le sexe avec l'amour, l'intelligence avec la sagesse.

Il nous plaît de nous attacher aux choses terrestres en lesquelles nous mettons toute notre confiance. Nous ne savons pas, et ne sommes même pas capables de



La voiture de demain?

Ford Motor Company

comprendre, que cette "affection de la chair, c'est la mort, tandis que l'affection de l'esprit, c'est la vie et la paix; car l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas" (Rom. 8:7).

Une fois que vous connaîtrez cette vérité, vous comprendrez pourquoi l'humanité mène une vie déréglée, indisciplinée, sans but réel. Vous comprendrez également la raison pour laquelle il existe aujourd'hui bien plus de religions que de nations.

Nous sommes arrivés à un tournant de l'histoire où une décision de conséquence s'impose avant le déclenchement d'une troisième guerre mondiale, une guerre qui pourrait nous être fatale. "Se peut-il que la Terre vive ses *toutes dernières* années?" demandent nombre de gens, y compris des athées.

A en croire quelques "futurologues", le chemin que nous suivons nous mène rapidement vers des cataclysmes inévitables, dont l'issue sera fatale. Il y a même des savants qui déclarent que nous avons dépassé le point de non-retour, et qu'il est déjà trop tard pour trouver une réponse à nos problèmes insolubles, tels que l'explosion démographique, la famine mondiale à laquelle on s'attend, et la pollution étouffante.

Ayant reçu de Dieu la domination sur les créatures terrestres, nous jouissons, en tant qu'humains, de grandes capacités intellectuelles, mais celles-ci causeront notre propre ruine à moins d'être dirigées par l'Esprit divin. Comme le disait un journaliste, "nous ne savons pas où nous allons, mais nous y allons très vite..."

Si nous ne savons pas où nous allons, il n'est certainement pas difficile de le deviner: à moins qu'un miracle ne se produise, la science ne peut ni retarder ni arrêter le "cosmocide". S'il s'agissait d'une

course contre la montre, la course serait déjà perdue, car la direction prise est opposée à celle du but.

Dieu a dit: "Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue c'est la voie de la mort" (Prov. 14:12). Mais, chose ironique en dépit de toutes les misères que l'homme connaît déjà, malgré toutes les difficultés, tous les problèmes qu'il s'est créés et qu'il se crée sans cesse, il préfère encore suivre la voie qui paraît bonne à ses yeux.

"S'il en est ainsi, que pourrions-nous faire? demanderez-vous peut-être. Où est la solution — s'il en existe une?"

Tout comme le conseil donné à Clovis, nous devons brûler ce que nous avons adoré et adorer ce que nous avons brûlé! Autrement dit, il nous faut abandonner nos coutumes et nos traditions païennes, renoncer à nos fausses croyances et à nos doctrines erronées — et nous tourner vers la Bible pour la laisser nous instruire, nous corriger et nous servir de guide de vie.

Etes-vous disposé à accepter ces conditions?

L'humanité est allée *en arrière*, et non en avant: "Et ils n'ont point écouté, ils n'ont point prêté l'oreille; ils ont suivi les conseils, les penchants de leur mauvais coeur, ils ont été en arrière et non en avant" (Jér. 7:24). Nous avons sans cesse tâché de satisfaire les désirs de la chair, plutôt que nos besoins spirituels. Bref, dans un monde créé par Dieu, nous avons voulu — et nous voulons encore — *exclure* Dieu de nos connaissances. "C'est parce qu'ils ont abandonné ma loi, que j'avais mise devant eux; parce qu'ils n'ont point écouté ma voix, et qu'ils ne l'ont point suivie; parce qu'ils ont suivi les penchants de leur coeur..." (Jér. 9:13-14).

L'avenir de l'homme

Quels que soient son passé, son présent et son avenir, l'homme, en tant qu'homme, sera toujours un

être physique et humain. Le *surhomme* n'est qu'un autre mythe inventé par la science; aucun progrès technique, aucune découverte scientifique, aucun changement de mode de vie, ici-bas, bref, rien ne fera d'un homme autre chose qu'une créature terrestre, qui partage du reste le sort des autres créatures vivantes. "Car le sort des fils de l'homme et celui de la bête est pour eux un même sort; comme meurt l'un, ainsi meurt l'autre, ils ont tous un même souffle, et la supériorité de l'homme sur la bête est nulle; car tout est vanité. Tout va dans un même lieu; tout a été fait de la poussière, et tout retourne à la poussière" (Eccl. 3:19-20).

Un homme "mécanisé" et transformé en robot, un homme gouverné par des ordinateurs, soutenu par une alimentation artificielle sous forme de comprimés, et jouissant d'une vie "interminable" grâce à des *pièces de rechange*, dont il pourra se servir pour remplacer ses organes défectueux — un tel homme sera quand même un homme, et jamais un surhomme, jamais un être spirituel.

La transformation dont nous avons besoin doit être de l'*esprit* et entreprise par l'Esprit de Dieu. Toutefois, cette transformation ne fera pas de nous des surhommes; elle nous rendra infiniment supérieurs à des surhommes: elle nous fera devenir des êtres spirituels, immortels, membres de la Famille divine.

Quant à la façon d'y parvenir, elle est clairement révélée dans la Bible. Lorsque Jean-Baptiste vint préparer "le chemin du Seigneur" et "aplanir ses sentiers", il déclara: "Repentez-vous, car le Royaume des cieux est proche".

A Son tour, le Christ proclama: "Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle" (Marc 1:15).

Après Lui, Ses apôtres et Ses disciples prêchèrent le même Evangile — c'est-à-dire la bonne

GENOCIDE

(Suite de la page 19)

nouvelle qui consiste à savoir qu'un jour nous pourrions être transformés en des êtres spirituels, et non en des surhommes. Tous ont proclamé le REPENTIR; tous ont invité les gens à *se détourner* de leurs péchés et à OBEIR à Dieu.

En fait, lorsque l'apôtre Pierre, sous l'inspiration divine, révéla à nos ancêtres leurs péchés, nombre de gens lui demandèrent, à lui et aux autres apôtres: "Hommes, frères, que ferons-nous?"

La réponse de Pierre fut nette, sans équivoque: "Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera" (Actes 2:38-39).

Voilà donc la façon de recevoir le Saint-Esprit, grâce auquel nous serons transformés lors de la résurrection, pour devenir des êtres spirituels: nous devons nous *repentir*, *croire* à l'Evangile, et nous faire *baptiser* au nom de Jésus-Christ pour le pardon de nos péchés.

Croyez-vous à cet enseignement biblique simple? L'avez-vous suivi? Vous êtes-vous repenti de vos péchés, vous en êtes-vous détourné en vous soumettant à la volonté divine?

Si tel n'est pas le cas, vous ne pouvez pas avoir reçu le Saint-Esprit, qui seul pourra vous transformer un jour, radicalement, de *l'être mortel* que vous êtes en *l'être immortel* que vous serez. Rappelez-vous que l'Esprit de Dieu ne peut pas demeurer dans une personne qui n'est pas disposée à se soumettre à la volonté divine: Dieu donne Son Saint-Esprit à ceux qui Lui obéissent (Actes 5:32). Rappelez-vous également que le repentir représente le premier pas vers cette transformation extraordinaire que nous souhai-

tons tous. Si vous voulez de plus amples détails sur le repentir, demandez-nous de vous envoyer notre tiré à part intitulé *Quel est le vrai repentir?*

Après avoir honnêtement étudié ce tiré à part, si vous ressentez dans votre coeur le besoin de parler à quelqu'un, de chercher conseil, bref d'en connaître davantage au sujet du but pour lequel vous avez été créé — alors faites-le-nous savoir. Dans plusieurs grandes villes, tant en Europe que dans les autres continents, nous avons des représentants, des gens dévoués et qualifiés, qui seront heureux de se mettre à votre disposition et de vous rendre visite. Leur but est de vous servir, de vous aider — et, le cas échéant, de vous baptiser si vous êtes prêt pour le baptême.

Il n'est pas question d'adhérer à un mouvement quelconque, ni de vous affilier à une association religieuse. Il est seulement question de devenir chrétien, réellement chrétien; vous recevrez ainsi le Saint-Esprit grâce auquel votre vie tout entière changera. Le Saint-Esprit vous confèrera les "arrhes" de l'immortalité.

Qu'est-ce que l'homme? Un géant ou un néant? Ni l'un ni l'autre. Il est tout simplement *un homme!*

Et quel sera *son avenir?* Un robot mécanique, ou un surhomme dans toute l'acception de ce terme? Ni l'un ni l'autre. L'homme a été créé pour devenir un jour *membre* de la Famille divine.

"Un jour, tout sera bien, voilà notre espérance", a dit Voltaire. C'est bien le cas, en effet, mais il importe de connaître la signification réelle des termes "tout sera bien", et "notre espérance". Il y a une grande différence entre la façon divine de penser et la nôtre, pour que nos rêves deviennent réalité.

Quelle façon choisirez-vous? □

L'homme est responsable des horreurs qui l'assaillent, et Dieu en impute le blâme aux dirigeants humains. Puisque l'homme veut faire la guerre, Dieu lui donnera satisfaction. Mais Il l'avertit que ceux qui tuent par l'épée périront par l'épée. Tous ceux qui continueront à assassiner d'autres êtres humains périront à leur tour, lorsque Dieu interviendra dans les affaires humaines pour établir la paix parmi les hommes. "Ceux que tuera l'Eternel en ce jour seront étendus d'un bout à l'autre de la terre" (Jér. 25:33).

Car Dieu va intervenir dans les affaires des hommes et faire ce que ces derniers auraient dû faire depuis longtemps: débarrasser la terre du mal qui y triomphe.

Le prophète Esaïe décrit ce jour de paix: "Des peuples s'y rendront en foule, et diront: Venez, et montons à la montagne de l'Eternel... afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Eternel... *De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes*: une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre" (Esaïe 2:3-4).

Devant le siège des Nations unies à New York, ces paroles d'Esaïe 2:4 sont gravées sur un monument représentant un homme qui, à coups de marteau, transforme une épée en soc de charrue. Malheureusement, les hommes ne savent comment mettre ces paroles en pratique; c'est pourquoi nous avons aujourd'hui des guerres et des génocides. La paix universelle viendra, mais ce ne sera pas grâce aux efforts des hommes.

Il faudra l'intervention de Dieu! □

Editorial

par



(Suite de la page 1)

annoncée à l'humanité. C'est la NOUVELLE qui explique comment viendra la PAIX MONDIALE.

Jésus-Christ est la personne la plus importante qui ait foulé cette terre. Mais Lui, en tant que personne, n'est pas l'Évangile. Les miracles qu'Il a accomplis ne sont pas l'Évangile. Les choses qu'Il a faites ne sont pas l'Évangile. Ce qu'Il a prêché — l'extraordinaire bonne nouvelle qu'Il a annoncée — c'est cela l'ÉVANGILE.

Toute leur vie, les gens ont entendu prêcher à propos de la personne de Jésus-Christ; ils ont tout simplement cru qu'ils entendaient l'Évangile.

Des "croyants" voulaient tuer le Christ

Ce qu'ils ont pris *pour* l'Évangile n'offre aucune solution aux souffrances, aux frustrations et aux maux indescritibles de l'humanité. Le véritable Évangile, apporté par Jésus, annonce la solution des difficultés du monde. Mais les hommes l'ont rejeté, et ils ont crucifié Jésus parce qu'Il l'avait prêché!

Lisez tout cela dans la Bible, et vos yeux s'ouvriront!

Alors qu'Il était dans le temple de Jérusalem, Jésus dit à ceux des Juifs qui croyaient en Lui que s'ils demeuraient dans Sa parole, ils seraient Ses disciples (Jean 8:31).

La parole de Jésus, c'était Son message — l'Évangile qu'Il enseignait. Jésus a dit en substance: "Si vous continuez à FAIRE ce que l'Évangile enseigne, vous serez mes disciples."

Mais ils refusèrent de croire ou de faire ce qu'Il enseignait. Ils

crurent en Lui, ils crurent qu'Il était le Messie — le Christ — mais ils ne CRURENT pas ce qu'Il disait!

"...vous cherchez à me faire mourir, parce que ma parole ne pénètre pas en vous. Je dis ce que j'ai vu chez mon Père..." (versets 37-38) leur dit-Il. Ces mêmes gens qui CROYAIENT EN LUI cherchèrent à Le tuer, parce qu'ils haïssaient ce qu'Il disait — Son Évangile — la vraie solution des difficultés de l'humanité, la voie menant à la paix, à la prospérité, au bonheur et au bien général.

Aujourd'hui, il y a des millions de gens qui croient au Christ, mais qui NE CROIENT PAS Son Évangile, dans la plupart des cas, parce qu'ils ne l'ont jamais entendu. Ils ont entendu parler du Christ — de ce qu'Il a fait — mais non pas de Son message sur la solution de tous les maux de l'homme et sur la façon de gagner la vie éternelle dans le bonheur et l'abondance.

Un Messager et Son Message

Vous aurez remarqué ci-dessus comment Jésus a souligné le fait

chez; et le messager de l'alliance que vous désirez, voici, il vient..." (Mal. 3:1).

Jésus est venu comme un Messager — le Messager de l'ALLIANCE — de la Nouvelle Alliance. Moïse avait été le médiateur de l'Antienne Alliance, pacte entre Dieu et le peuple d'Israël, qui fit d'Israël un des royaumes de la Terre, doté du nom de son père terrestre, Israël (Jacob).

La prophétie nous conduit directement au début de l'Évangile de Jésus-Christ, selon Marc: "Commencement de l'Évangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu. Selon ce qui est écrit dans Esaïe, le prophète: Voici, j'envoie devant toi mon messager, qui préparera ton chemin; c'est la voix de celui qui crie dans le désert: Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez ses sentiers" (Marc 1:1-4).

Nous voyons Jean préparant la voie avant que Jésus ne commence d'annoncer Son Évangile. Les neuf versets suivants nous montrent Jean baptisant et annonçant la venue du Messie, le baptême de

JÉSUS a apporté une GRANDE nouvelle — la plus importante qui ait été annoncée à l'humanité. C'est la NOUVELLE qui explique comment viendra la PAIX MONDIALE.

qu'Il a été envoyé par Dieu, Son Père. Ce qu'Il a enseigné, Il le tenait de Dieu.

Examinez cette prophétie de Malachie: "Voici, j'enverrai mon messager; il préparera le chemin devant moi" (3:1). La prophétie se rapporte à Jean-Baptiste (Marc 1:2), mais ce dernier n'est qu'une préfiguration d'un autre messager qui doit préparer le chemin juste avant le Second Avènement de Jésus-Christ (Mal. 4:5-6).

"Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cher-

Jésus, Jésus en lutte avec Satan et l'important dans cette lutte, Se qualifiant ainsi pour restaurer sur terre le Gouvernement de Dieu.

"Après que Jean eut été livré, Jésus alla dans la Galilée, prêchant [quoi?] l'Évangile de Dieu. Il disait: Le temps est accompli." Jésus S'était qualifié afin d'instaurer et de diriger ce gouvernement. L'annonce n'aurait pas pu être faite auparavant. "...le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle."

A quoi devaient-ils croire? A

l'Évangile, à la bonne nouvelle du Royaume du Dieu. Aujourd'hui, presque personne ne sait *ce* qu'est le Royaume de Dieu. Notre brochure gratuite intitulée *Qu'est-ce que le Royaume de Dieu?* vous donnera une explication plus complète de ce sujet. Nous vous l'enverrons sur simple demande de votre part.

Le mot "évangile" signifie "bonne nouvelle". C'était une nouvelle annoncée à l'avance, une nouvelle formidable, *merveilleuse* — la plus importante jamais annoncée à l'humanité. *Et pourtant, elle a été étouffée!* La Bible dit que TOUTES LES NATIONS ont été séduites.

Les dirigeants de la Judée et de la Galilée, à l'époque de Jésus, rejetèrent cette merveilleuse nouvelle. Beaucoup de ceux qui CROYAIENT AU CHRIST la rejetèrent, cherchèrent à Le tuer, parce qu'Il l'annonçait; finalement ils Le firent périr. Les apôtres qui proclamaient la merveilleuse nouvelle furent martyrisés pour l'avoir prêchée — à l'exception de Jean peut-être. Après avoir exercé Son ministère pendant trois ans et demi, et au moment de Sa montée au ciel, quarante jours après Sa résurrection (Actes 1:3, 14-15), Jésus, qui avait prêché à des foules comptant jusqu'à 5 000 personnes, n'avait plus que 120 disciples acceptant et vivant l'Évangile. Bientôt, pendant le temps du ministère des apôtres, une grande persécution se déchaîna (Actes 8:1). Lorsque les Romains se furent emparés de Jérusalem en l'an 70, ils se livrèrent à une persécution qui élimina pratiquement toute véritable prédication évangélique. Et pendant les dix-huit siècles et demi qui suivirent, le monde entendit prêcher le Christ, mais PAS SON ÉVANGILE!

Qu'est-ce que ce Royaume?

Qu'est-ce qu'un royaume? Si je vous dis que le roi Hussein est le

souverain du royaume hachémite de Jordanie, vous comprenez ce que j'entends. Son royaume n'est pas un néant éthéré dans le cœur d'Hussein.

Un royaume, c'est un Etat; il est gouverné par des lois. La fonction de l'Etat est d'administrer et d'appliquer ces lois. Avez-vous jamais entendu parler d'un pays ou d'un Etat sans lois? Sûrement pas!

L'Évangile de Jésus-Christ est l'annonce d'une NOUVELLE concernant le GOUVERNEMENT. Les cieux ont reçu le Christ en attendant la RESTAURATION de ce gouvernement.

Qui sera roi?

Un royaume comprend: (1) un roi ou souverain avec tous ses fonctionnaires; (2) un peuple qui l'habite; (3) un territoire où le souverain règne; (4) un système de lois et de gouvernement.

QUI sera donc le Souverain du Royaume de Dieu? Considérez la prophétie contenue dans le livre d'Ésaïe: "Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours" (Ésaïe 9:5-6).

Ensuite, dans le Nouveau Testament, juste avant la naissance de Jésus, un ange s'adressa à Marie, qui devait être Sa mère. "Ne crains point, Marie;" lui dit l'ange, "car tu as trouvé grâce devant Dieu. Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. Il régnera sur la maison de Jacob éternellement, et

son règne n'aura point de fin" (Luc 1:30-33).

Lorsque Jésus comparut devant Pilate, ce dernier Lui demanda: "Tu es donc roi? Jésus répondit: Tu le dis, je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité" (Jean 18:37). Mais au verset précédent, Jésus déclare que Son Royaume "n'est pas de ce monde".

Un gouvernement mondial

Le prophète Daniel a annoncé le Royaume de Dieu. Au second chapitre, parlant des rois dirigeant les gouvernements dans cette génération, il a prédit: "Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement" (Dan. 2:44).

Le septième chapitre contient une prophétie concernant la succession des empires mondiaux, à commencer par l'Empire chaldéen du roi Nabucadnetsar, ou Babylone, en continuant par l'Empire perse, l'Empire gréco-macédonien et ses quatre divisions, à quoi succéda l'Empire romain, le Saint Empire romain du moyen âge, et sa dernière résurrection qui prend forme actuellement en Europe. Puis il parle de ces "États-Unis d'Europe" qui s'annoncent: "Le règne, la domination, et la grandeur de tous les royaumes qui sont sous les cieux, seront donnés au peuple des saints du Très-Haut. Son règne est un règne éternel, et tous les dominateurs le serviront et lui obéiront" (Dan. 7:27).

Il est vraiment difficile de comprendre comment les diverses églises et sectes de la religion chrétienne peuvent ne pas voir ces textes essentiels, fondamentaux, qui nous disent QUEL ÉVANGILE le Christ a apporté.

Quel est le peuple qui consti-

tuera le Royaume de Dieu? Je vous ai montré que Jésus avait dit que Son royaume n'était pas de ce monde. La prophétie de Daniel indique que le Gouvernement sera remis "aux saints", mais que c'est le Christ qui sera Roi.

Les futurs gouvernants

Quand le Royaume de Dieu sera instauré, il y aura *deux classes* de gens. Les premiers, ceux que Daniel appelle les saints, ressuscités à l'immortalité, organisés en pouvoir exécutif du gouvernement, dirigeront sous le Christ. Les autres, ce seront les mortels

rejetée ou représentée comme une "expérience" lorsque quelqu'un "accepte" ou "reçoit" le Christ. (Demandez-nous de vous envoyer gratuitement nos deux brochures suivantes: *Qu'entend-on par "naissance de nouveau"?* et *Pourquoi êtes-vous né?*)

Laissez-moi citer encore deux brefs versets de l'Écriture qui montrent qui, sous le Christ, gouvernera cette terre. Au troisième chapitre de l'Apocalypse, le Christ nous dit: "Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur

les gouvernements des nations essaient d'éliminer.

Aujourd'hui, lorsque je parle avec des chefs de gouvernement de LEURS problèmes et des PROBLÈMES DU MONDE, je parle précisément de ce qui est *le sujet même* de l'Évangile.

Cet Évangile se préoccupe des êtres humains afin qu'ils s'écartent de la voie qui MENE à tous leurs ennuis, et qu'ils s'engagent sur la VOIE menant à la paix, au bonheur et à l'abondance.

L'Évangile se préoccupe premièrement de la façon dont nous pouvons éliminer, dès maintenant, nos ennuis, et deuxièmement de la façon dont Dieu va les résoudre *pour nous* — et *malgré nous*, si nous refusons de changer de voie. Aux chefs d'État, je désigne clairement ces voies: la VOIE qui consiste à DONNER, comme étant opposée à la VOIE qui consiste à PRENDRE. C'est un langage qu'ils comprennent, et qui pour eux a un sens.

Moïse fut élevé au palais de pharaon. Abraham rencontrait des rois. Joseph avait l'expérience du gouvernement de l'Égypte; il en devint pratiquement le premier ministre. David était roi. Dieu envoya Esaïe, Jérémie, Elie et d'autres encore aux rois. Paul parut devant des rois. Et lorsque Dieu ouvre devant moi les portes des chefs de gouvernement, je les franchis. Et quand Il me les rend très favorables, j'avance encore. Je ne suis que le serviteur du Christ vivant; Il sait ce qu'Il fait et l'usage qu'Il en fera.

L'effroi des dirigeants

Il n'est plus temps de nous leurrer. Ce monde est dans une situation extrêmement critique. Au bout de trente ans d'efforts universels pour développer les pays pauvres, ils sont plus pauvres que jamais. Des millions et des millions de gens sont menacés par la famine, ils vivent dans l'igno-

AUJOURD'HUI, lorsque je parle avec des chefs de gouvernement de leurs problèmes et des problèmes du monde, je parle précisément de ce qui est le sujet même de l'Évangile.

laissés en vie sur terre. De nombreux textes font référence à ces deux classes.

Mais Jésus a expliqué au pharisien Nicodème le rôle de ceux qui auront la responsabilité du pouvoir. Cela se trouve au troisième chapitre de Jean, qui est si mal compris. Il est pourtant clair, surtout quand on le rapproche de nombreux autres passages traitant du même sujet.

Jésus a dit: "Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu... Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit" (Jean 3:3, 6).

Un mortel ne peut entrer dans le Royaume de Dieu et il ne peut pas le voir. Seuls ceux qui sont nés de l'Esprit et qui ne sont plus de la chair physique, humaine, venue de la Terre — mais qui *sont esprit* — peuvent entrer dans ce Royaume.

L'Évangile du Christ n'ayant pas été prêché depuis des siècles, cette naissance est couramment

son trône" (verset 21). Et encore: "A celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes oeuvres, je donnerai *autorité sur les nations*. Il les paîtra avec une verge de fer, comme on brise les vases d'argile, ainsi que moi-même j'en ai reçu le pouvoir de mon Père" (Apoc. 2:26-27).

Évangile et gouvernement

Voilà un très bref résumé de ce qu'est exactement l'Évangile du Christ. Le Christ est venu apporter un MESSAGE extraordinaire: la merveilleuse nouvelle d'un GOUVERNEMENT universel qui résoudra les problèmes apparemment insolubles de l'humanité.

Ce message nous dit comment nous pouvons, d'ores et déjà, nous qualifier comme rois ou prêtres — des êtres immortels, composés d'esprit, dans le Royaume de Dieu.

L'Évangile du Christ, c'est un message sur le gouvernement. Cet Évangile se préoccupe des maux qui nous tourmentent tous, et que

rance, dans une pauvreté indicible dans la crasse, la misère et la maladie. Dans les pays riches, la criminalité est partout — même dans les quartiers résidentiels, la moralité est jetée par-dessus les moulins, le divorce brise les foyers, la jeunesse s'adonne à la drogue, à l'alcool, et fixe d'un regard vide un avenir sans espoir.

Il existe des armes qui sont capables d'éliminer, en un clin d'oeil, l'humanité de la surface de la terre. Le monde est malade, et la maladie approche rapidement de son stade le plus aigu.

Les savants réputés, les chefs d'Etat le disent: l'UNIQUE ESPOIR du monde est l'établissement d'un GOUVERNEMENT UNIVERSEL, maître de toutes les armes et de toutes les forces militaires pour assurer la PAIX MONDIALE. Ce n'est pas

l'homme qui peut parvenir à ce résultat. Mais l'Evangile du Christ annonce précisément l'établissement d'un gouvernement universel ici-bas, investi d'un POUVOIR suprême, et faisant régner la paix générale, la prospérité, la bonne santé pour tous — un monde plein de bonheur et de joie.

L'Evangile de Jésus a montré la voie de la vie qui réalisera cette utopie — une voie que les vrais chrétiens doivent emprunter *dès maintenant* — une voie qui résoudra tous les problèmes et éliminera tous les maux d'aujourd'hui.

Voilà la lumière que Jésus-Christ a apportée au monde, mais les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs actes étaient mauvais (Jean 3:19). Le monde a *rejeté* cette merveilleuse nouvelle et a crucifié

son Créateur pour l'avoir apportée. Et pendant que les hommes péchaient de façon aussi abominable, le Christ mourait pour eux afin de racheter leurs fautes, à leur place!

De toute façon, le rétablissement du Royaume de Dieu ne dépend pas de la fréquence avec laquelle la NOUVELLE est annoncée. Cela ne dépend pas de l'adhésion de l'humanité. *Cela va arriver* — aussi sûrement que le soleil se lèvera demain!

Jésus a annoncé le Royaume de Dieu à des millions de gens. Le "Sermon sur la Montagne" esquisse ce que sera le Gouvernement divin; ses nombreuses paraboles le décrivent. Le Royaume de Dieu est Son Evangile!

Pierre, Jean et les autres apôtres ont proclamé le Royaume de Dieu. C'est l'Evangile que l'apôtre Paul a prêché aux Gentils. Mais les hommes l'ont rejeté!

Pendant dix-huit siècles et demi, il n'a pas été annoncé au monde — à quelques-uns seulement — et cela généralement en secret, de peur que ceux qui le prêchaient fussent mis à mort!

Jésus a dit que cela arriverait

Bien que Lui-même, en tant que Messie, serait prêché au monde, Jésus a dit que Son Evangile serait tenu caché et que les hommes seraient leurrés.

Lorsque Ses disciples Lui demandèrent *quand* Il reviendrait sur terre pour instaurer le Royaume de Dieu, Jésus leur dit: "Prenez garde que personne ne vous séduise. Car plusieurs viendront sous mon nom, *disant*: C'est moi qui suis le Christ. Et ils séduiront beaucoup de gens" (Matth. 24:4-5).

Rappelez-vous que celui qui est leurré *ne sait pas* qu'il l'est. Autrement, il ne le serait pas. On a leurré des millions d'hommes pour

HORAIRE RADIOPHONIQUE

des émissions "Le MONDE A VENIR"

EN EUROPE

RADIO LUXEMBOURG — 1293
mètres

le lundi à 5h 12
le mardi à 5h 00
le jeudi à 4h 55
le vendredi à 5h 00

RADIO EUROPE No. 1 — 1647
mètres (182 Kc/s)

le dimanche à 6h 12
le mercredi à 4h 42
le samedi à 4h 42

AU CANADA

CJSA — Ste-Agathe-des-Monts,
Québec, Canada — 1230 Kc/s

le lundi à 18h 30
le mercredi à 18h 30
le vendredi à 18h 30

CFMB — Montréal, Canada —
1410 Kc/s

le dimanche à 17h 00
le samedi à 17h 00

AUX ANTILLES

RADIO CARAIBES — St. Lucia,
Antilles — 840 Kc/s

du lundi au vendredi — à 6h
30

RADIO ANTILLES — Montserrat,
Antilles — 930 Kc/s

le lundi à 20h 45
le jeudi à 20h 45
le samedi à 20h 45

4VBM — Port-au-Prince, Haïti —
1430 Kc/s

le mercredi à 19h 45

4VGM — Port-au-Prince, Haïti —
6165 Kc/s

le mercredi à 19h 45



LORS D'UNE CEREMONIE SPECIALE au ministère des Affaires étrangères, à Tokyo, le Chef du protocole, l'ambassadeur Chikaraishi, remet à M. Herbert W. Armstrong, au nom de l'empereur Hirohito, la décoration du Trésor sacré — la plus haute distinction que le gouvernement japonais puisse décerner à un citoyen étranger.

leur faire accepter un FAUX évangile — un faux salut.

Répondant à leur question sur Son retour sur terre et sur la FIN du monde l'un des indices que Jésus ait donné est le suivant: "Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin" (Matth. 24:14).

Réfléchissons un instant! Si l'Évangile du Christ avait été prêché au monde entier pendant ces dix-huit siècles et demi, ce ne pourrait pas être aujourd'hui l'indice de l'approche de la fin du monde présent, et du retour imminent du Christ comme Roi des rois

et Seigneur des seigneurs. Cette seule déclaration est en elle-même la PREUVE absolue, de la bouche même du Christ, que Son Évangile ne serait pas prêché.

Mais à partir de janvier 1934, le véritable Évangile du Christ a été diffusé. A la fin de 1952, il se répandait comme le tonnerre, par la radio, aux États-Unis et au Canada d'un océan à l'autre. En janvier 1953, il touchait l'Europe et la Grande-Bretagne — puis, bientôt, le monde entier. Comme Jésus l'a prophétisé dans Matthieu 24, le monde approche rapidement du temps de la suprême crise mondiale, le sommet même de la civilisation (versets 21-22).

C'est une heure effrayante et terrible, sauf pour ceux qui se bouchent les yeux et les oreilles à l'état du monde et à ses tendances.

Dans une époque qui invite tant à la réflexion, vous venez de lire la vérité qui devrait vous réveiller de votre torpeur.

C'est, je le sais, un fait choquant que de se rendre compte que cette Oeuvre — *La PURE VERITE*, l'émission *le Monde à Venir*, diffusée dans le monde entier sur les ondes de la radio — est la seule oeuvre sur terre qui proclame au monde, avec des moyens puissants, le véritable Évangile de Jésus-Christ! □

La Bible est plus que jamais **ACTUELLE!**

QUE VOUS soyez disposé ou non à le croire, la Bible a été écrite pour nous, pour notre époque — pour notre génération! C'est l'ouvrage le plus actuel que l'on puisse lire.

Dans ce Livre si peu connu, on trouve révélées les *causes* de tous les maux, qu'ils soient d'ordre social ou économique; il révèle même la raison pour laquelle l'anéantissement nucléaire de toute l'humanité est possible.

La Bible montre où nous mènent les événements mondiaux et quelle en sera l'issue.

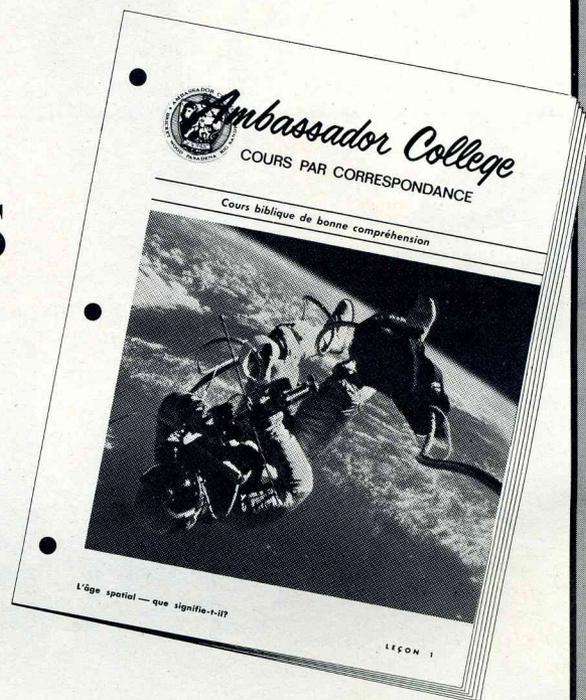
Mais, chose ironique, ce "Livre des livres" est celui qui est le moins compris!

Pourquoi!

Tout simplement parce que la plupart des gens qui essaient de le lire ne peuvent le comprendre. Ils supposent, en conséquence, que la Bible est démodée et sans rapport avec notre époque.

Néanmoins, vous pouvez la comprendre! Voici comment . . .

Depuis plus de quinze ans, l'AMBASSADOR COLLEGE aide des milliers de gens à devenir des "lettrés bibliques" par l'intermédiaire de son Cours de Bible par correspondance. Ce cours unique en son genre et



qui facilite la compréhension de la Bible, a déjà guidé plus de deux cent mille étudiants de presque tous les pays à développer leurs connaissances bibliques.

Il a été conçu en vue de vous guider tout au long d'une étude systématique de la Bible — le seul manuel qui vous soit nécessaire en l'occurrence.

Chacune de ses leçons expose clairement un sujet qui est essentiel à notre fantastique époque presse-bouton.

Vous n'aurez ni devoirs à envoyer ni examens à passer. Vous évaluez *chez vous* vos propres progrès. En outre, ce cours est absolument *gratuit*, tant pour l'enseignement proprement dit que pour l'envoi à domicile.

Il vous suffira d'écrire à l'adresse ci-dessous et de demander votre inscription. Vous vous félicitez de l'avoir fait!

En Europe, Afrique, Asie et Australie
COURS PAR CORRESPONDANCE
LE MONDE A VENIR
91, rue de la Servette
Case postale 10
CH-1211 Genève 7 (Suisse)

En Amérique et ailleurs
COURS PAR CORRESPONDANCE
LE MONDE A VENIR
P. O. Box 111
Pasadena, Calif. 91123
Etats-Unis d'Amérique

ce que vous pouvez faire...

Voici quelques suggestions utiles pour VOUS et VOTRE FAMILLE

● Faut-il manger des crustacés?

Les recherches poursuivies sur les crustacés de consommation courante — palourdes, huîtres, crevettes, moules, coquilles Saint-Jacques — soulèvent encore de sérieuses questions quant à l'opportunité pour l'homme d'absorber ce genre de nourriture.

La chair des crustacés est appréciée dans de nombreux pays du fait des coutumes admises. Le rôle écologique d'animaux comme les palourdes et les huîtres est un rôle d'éboueurs. Ils filtrent et purifient l'eau qui passe par leurs branchies pendant leur processus alimentaire. Les éléments qu'ils éliminent de l'eau — algues, bactéries, produits chimiques — sont emmagasinés et concentrés dans les tissus de leur corps.

On trouve couramment dans les crustacés une substance qui est un poison pour les nerfs, la saxitoxine. Durant les chauds mois d'été, une espèce de plancton producteur de saxitoxine est souvent absorbée en grandes quantités par de nombreuses variétés de crustacés, lesquelles se trouvent ainsi saturées de ce poison. D'après les autorités médicales, la saxitoxine est "fatale pour une personne sur douze qui a eu la malchance d'absorber des fruits de mer contaminés". Elle a sur le système nerveux un effet paralysant.

Avec des eaux côtières polluées par les produits chimiques employés en agriculture, les déchets et les sous-produits industriels et même par les déjections domestiques, les risques auxquels on expose sa santé en consommant des crustacés ne sont pas à prendre à la légère.

Il y a un moyen bien simple de ne pas risquer la typhoïde, l'hépatite, la paralysie ou d'autres maladies que peuvent provoquer les crustacés, c'est de ne pas en manger.

Le principe n'est pas nouveau. On le connaît depuis pas mal de temps. Croyez-le si vous voulez, mais il y a dans la Bible un précepte alimentaire qui interdit d'absorber des crustacés, et plus exactement toute créature aquatique dépourvue de nageoires ou d'écaillés. Le respect de ce précepte éviterait de courir un risque dont la recherche médicale a prouvé l'incontestable réalité.

● Exterminez les rats

Des milliers d'êtres humains sont mordus chaque année par les rats. Les bactéries provenant de rats peuvent se fixer sur des aliments consommés par l'homme, et provoquer ainsi une des affections alimentaires les plus banales: la salmonellose. Dans les zones où ils sont fortement concentrés, les rats constituent un danger potentiel permanent, car il suffit que certains d'entre eux soient atteints de zoonose pour provoquer une épidémie analogue à celle qui tua des millions d'hommes et de femmes au Moyen Age, la peste bubonique notamment, dont le vecteur est un insecte lui-même parasite du rat. Pour ces motifs, il est opportun de réduire au minimum possible l'effectif des rats. Voici donc ce à quoi il convient de veiller et la manière de procéder:

Signes indiquant la présence de rats: Déchets (excréments), trous, surfaces rongées, empreintes et même empreintes grasses de frottement contre la base des parois ou le plancher.

Supprimez ce qui est indispensable aux rats: Les membres des services sanitaires affirment que la meilleure façon de se débarrasser des rats consiste à les priver de ce qui leur est indispensable, savoir la nourriture, la boisson et l'habitat. Pour suivre ce conseil, utilisez uniquement, pour vos détritiques et ordures ménagères, des récipients métalliques à fermeture étanche. Ne laissez traîner aucun aliment, ni même des miettes, sur la table ou sur le plancher. Nettoyez à fond tout ce qui pourrait servir d'habitat aux rats et notamment les piles de déchets, de bois, de boîtes, de vieux appareils ménagers. Colmatez les ouvertures et fentes autour des tuyaux, orifices, fenêtres et toutes autres voies d'accès possibles dans votre domicile, au moyen de ciment, de briques, de mortier ou d'un solide filet métallique.

Utilisez des souricières et non des rodenticides: Evitez l'emploi de rodenticides, dont la toxicité met en danger les jeunes enfants et les espèces animales autres que les rats. Les souricières sont efficaces, souvent même sans appât quand on les place sur les itinéraires habituels des rats.

— Patrick A. Parnell

A propos du **DIABLE**...

Si le diable n'est qu'un mythe religieux fabriqué de toutes pièces, un croque-mitaine théologique destiné à effrayer les ignorants pour les rendre dociles, il n'y a vraiment aucune raison de s'inquiéter. Mais si, en revanche, il n'était pas un mythe . . .

par Charles F. Vinson

LE DIABLE n'existe pas, tout au moins sous la forme caricaturale et stéréotypée qu'on lui prête dans les dessins humoristiques des magazines et dans les bandes dessinées: ce personnage plutôt niais, vêtu d'un collant écarlate, affublé d'une longue queue en pointe et d'une paire de méchantes petites cornes; il brandit une fourche et est entouré d'une escorte de vilains petits démons, parfois porteurs chacun d'un seau plein de charbons ardents qui lui rappelle son séjour habituel.

Prendre le diable au sérieux

Il y a, dans la prise de conscience nouvelle, par le public, de choses obscurément spirituelles, un élément marginal d'adoration de Satan et de démonisme. Bien entendu, beaucoup de gens continuent à considérer l'existence du diable comme une supposition plutôt absurde, mais d'autres commencent à ressentir les tiraillements inconfortables du doute. Et, avec le doute, surgit l'inévitable question: se pourrait-il que le diable existât *réellement*?

L'histoire dans laquelle le diable fait ultérieurement son apparition commence au tout premier chapitre de la Genèse, le premier livre de l'Ancien Testament. Vous l'avez certainement lu bien des

fois: "Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre . . ." Cela paraît simple à souhait. Mais la phrase suivante précise: "La terre était informe et vide . . ."

A première vue, il s'agit là d'une constatation fort innocente. Cependant, si l'on examine les termes hébreux de l'original, sa signification se présente très différemment. Les mots hébreux pour "informe" et "vide" sont en effet *tohu* et *bohu*. Traduits littéralement, ils signifient "confus, chaotique, désertique et vide".

Même si vous ne croyez pas en une création divine, l'idée d'un monde nouvellement créé, venant tout droit de la planche à dessin, pour ainsi dire, et se trouvant néanmoins dans un état aussi lamentable, paraît illogique sinon ridicule.

La Bible affirme que Dieu n'est pas un Dieu de désordre (I Cor. 14:33). Mais pourquoi cette discordance? Dieu aurait-Il gâché Son ouvrage? Ou existe-t-il peut-être une meilleure explication? Le cas échéant, quel est son rapport avec l'existence du diable?

La paléontologie contre la théologie

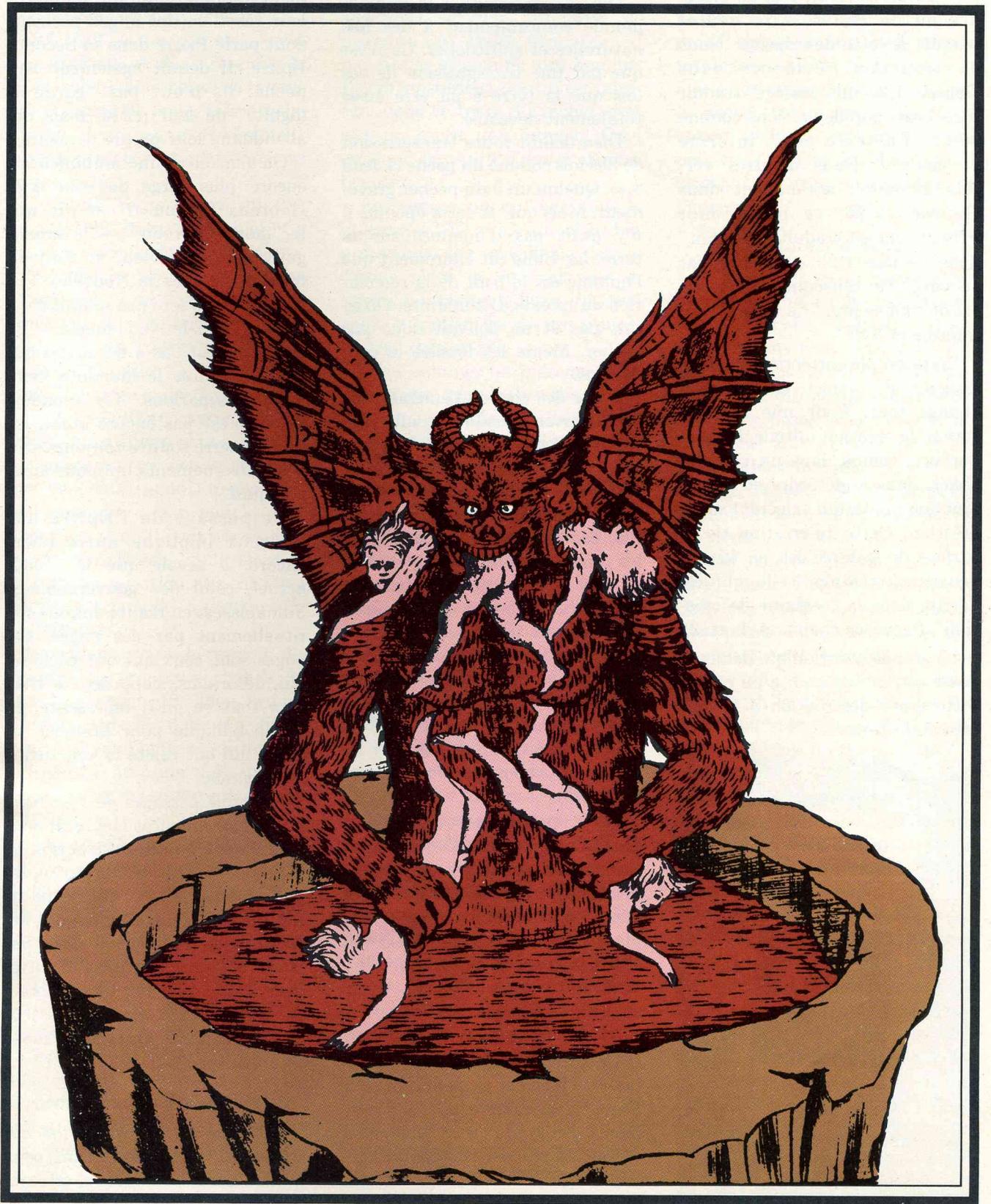
L'écrasante majorité du monde scientifique n'a jamais pu, surtout depuis le dix-septième siècle,

admettre l'assertion insupportablement intransigeante de la religion, selon laquelle l'âge de la terre ne dépasserait pas 6000 ans. Il paraît que trop de vestiges fossiles infirment cette allégation!

Ces témoignages naturels sont depuis longtemps une pierre d'achoppement pour la religion traditionnelle et ont considérablement affaibli sa position. Or, ce résultat eût pu être évité, car l'idée selon laquelle la terre ne serait vieille que de quelques milliers d'années est le fruit de l'imagination de théologiens mal informés; ce n'est pas une vérité biblique.

"Mais, direz-vous, quel lien peut-on trouver entre cette question et l'existence du diable?" Voyez Job 38:4-9. Nous y lisons que les "fils de Dieu" — c'est-à-dire les anges — "poussaient des cris de joie" alors que Dieu créait la terre. Celle-ci était une création belle et parfaite, non un lieu où régnaient les ténèbres et la confusion. Dieu déclare, par l'intermédiaire du prophète Esaïe, avoir créé la terre "pour qu'elle ne fût pas déserte . . ." (Esaïe 45:18).

"Déserte" est une traduction assez obscure du mot hébreu *tohu*, qui signifie "confusion, désordre, chaos" — le même mot est utilisé dans la Genèse 1:2.



Conception moyenâgeuse du diable; celui-ci dévore avec un plaisir glouton de pauvres pécheurs condamnés au chaudron ardent de l'enfer (d'après une fresque de Fraïni à Pise, aux environs de 1350).

De toute évidence, Dieu ne créa pas la terre dans un état de désordre ou de chaos. Elle *devint* pareille à cette description. Nous en trouvons l'évidence dans Genèse 1:2, un passage traduit dans beaucoup de versions comme suit: "La terre était informe et vide..." Dans d'autres versets bibliques, notamment dans Genèse 19:26, ce même mot hébreu (qui est traduit par "était" dans Genèse 1:2) est rendu par "devint". En conséquence, Genèse 1:2 devrait se lire: "La terre *devint* informe et vide".

Cette simple correction du texte français du verset en question change tout. Pour une certaine raison, la création initiale, belle et parfaite, tomba dans un complet chaos, dans le désordre et la destruction finale, qui exigèrent sa re-création. Cette re-création de la surface de la terre est, en fait, la deuxième création, celle qui est décrite dans la "semaine de création" (Genèse, chapitres 1 et 2).

La grande question qui demeure posée est: *qui* ou *quoi* a pu causer cette grave destruction à la surface de la terre?

Des lois transgressées

Dieu fit fonctionner le premier monde conformément à des lois naturelles et spirituelles. Ce n'est que par une transgression de ces lois que la terre a pu être aussi totalement dévastée.

Dieu définit toute transgression de Ses lois comme un péché (I Jean 3:4). Quelqu'un a dû pécher gravement. Mais qui? A cette époque, il n'y avait pas d'hommes sur la terre. La Bible dit clairement que l'homme est le fruit de la re-création du monde. L'humanité n'existait pas et ne pouvait donc pas pécher. Même les fossiles le confirment.

L'une des clés de l'énigme peut être trouvée dans la Seconde Epître de Pierre: "...Dieu n'a pas épargné les anges qui ont péché..." (II Pi. 2:4).

Ce texte s'inscrit dans une analyse des résultats du péché. Dans les versets suivants, le nom de Noé est cité à propos de la destruction matérielle de la plus grande partie de la vie sur terre, par un déluge. Ce déluge fut envoyé comme châtement pour les péchés des hommes qui peuplaient la terre à ce moment-là (II Pi. 2:5). Le même passage mentionne également les villes infâmes de Sodome et Gomorrhe.

Mais, pour une raison bien déterminée, le "péché des anges" est cité ici avant les péchés des hommes; ce "péché des anges", en effet, fut commis *le premier*. Il se place dans un monde qui existait avant la création de l'homme. Il y avait des "anges déchus" — des anges qui avaient péché — dès avant la création de l'homme.

Un autre passage biblique corrobore cet incident et mentionne que Dieu "... a réservé pour le jugement du grand jour, enchaînés éternellement par les ténèbres, les anges qui n'ont pas gardé leur dignité, mais qui ont abandonné leur propre demeure [la terre]" (Jude 6).

Ce texte fait allusion au châtement final que subiront, du fait de leur rébellion, les anges pécheurs dont parle Pierre dans sa Seconde Epître. Il définit également leur péché: ils n'ont pas "gardé la dignité" de leur poste, mais ont abandonné leur propre demeure.

On rencontre une amplification encore plus large de cela dans Hébreux 2:5 où il est dit que le "monde à venir" — le monde gouverné par Dieu, si souvent mentionné dans le Nouveau Testament — ne sera pas soumis à des anges. Lisez-le vous-même: "En effet, ce n'est pas à des anges que Dieu a soumis le monde à venir dont nous parlons." Ce "monde à venir" n'est pas encore établi ici-bas. La terre souffre toujours sous des gouvernements humains antagoniques.

Ce passage de l'Epître aux Hébreux implique autre chose encore, à savoir que le monde actuel, celui des gouvernements humains, est en réalité dominé spirituellement par des anges. Ces anges sont ceux qui ont péché et qui, désormais, s'opposent à Dieu et à tout ce qu'Il représente. Le terme biblique pour désigner les anges qui ont rejeté la voie divine est *démons*.

Les trois passages de l'Ecriture (II Pi. 2:4, Jude 6 et Hébr. 2:5) nous apprennent que la destruction de la première création fut provoquée par le péché de ceux qui régnaient sur la terre à ce moment-là: des esprits appelés anges et créés par Dieu. Mais ceci soulève d'autres questions. Pourquoi, tout d'abord, ces anges abandonnèrent-ils leur propre demeure? Quel fut le motif de leur péché?

Le diable entre en scène

Les démons ou *anges déchus* suivent un chef très puissant, celui qui, en dernière instance, est coupable de les avoir poussés à pécher. Ce chef est décrit dans maints passages comme étant "le prince de ce



LE MERVEILLEUX
MONDE A VENIR
Voici comment il sera...

Sur simple demande de votre part nous vous enverrons gratuitement un exemplaire de notre brochure intitulée: Le MERVEILLEUX MONDE A VENIR — voici comment il sera.

monde" (Jean 12:31, 14:10, et 16:11); il est aussi appelé "le dieu de ce siècle" (II Cor. 4:4).

Qui était — ou qui est — cet être spirituel? A deux reprises, la Bible relate comment un esprit très puissant et doué, très proche du trône divin, rejeta délibérément sa responsabilité et consumma sa propre ruine.

L'un des récits figure au 28^e chapitre du livre d'Ezéchiel. Ce chapitre revêt la forme d'une prophétie dirigée contre un homme appelé prince de Tyr. (Tyr, ville située sur la Méditerranée orientale, était un centre commercial riche et puissant.) Historiquement, ce prince de Tyr fut un homme méchant, agresseur et oppresseur d'autres populations. Il se considérait un peu comme un chef religieux, allant même jusqu'à annoncer à son peuple qu'il était Dieu et qu'il était assis sur le trône divin (Ezéch. 28:2). Dans le chapitre en question, le *vrai* Dieu avertit le prince de la destruction qui l'attend.

Cependant, vers le milieu du chapitre, la prophétie change de sujet. Au verset 12, Dieu inspire Ezéchiel à parler d'un être différent, très semblable au prince de Tyr par son attitude, mais dont la nature n'est manifestement pas humaine.

Dieu appelle cet être-là "roi" de Tyr — et non "prince". Ce roi affrontait un problème en grande partie identique à celui du prince, mais sur une échelle infiniment plus vaste. Dieu décrit ainsi le roi de Tyr. "Tu mettais le sceau à la perfection, tu étais plein de sagesse, parfait en beauté. Tu étais en Eden, le jardin de Dieu; tu étais couvert de toute espèce de pierres précieuses... Tes tambourins et tes flûtes étaient à ton service, préparés pour le jour où tu fus créé" (Ezéch. 28:12-13).

De toute évidence, ce passage ne se rapporte pas à un simple roi humain ni même à un être

humain. Aucun homme, sauf Jésus, n'a approché la perfection aux yeux de Dieu. En outre, ce personnage avait été créé; il n'était pas né comme tout homme. L'être mystérieux dont il est question dans ce texte d'Ezéchiel doit être un esprit *non* humain. Quel est donc cet esprit d'une si exquise beauté?

Les versets qui suivent nous le précisent: "Tu étais un chérubin protecteur, aux ailes déployées; je t'avais placé et tu étais sur la sainte montagne de Dieu; tu marchais au milieu des pierres étincelantes" (verset 14).

Nous sommes en présence d'un être d'une grande beauté; il est détenteur d'une position très importante dans le gouvernement divin. Il est décrit comme un "chérubin protecteur" régnant sur des millions d'anges de moindre rang.

Dans le livre de l'Exode (25:16-22) on trouve une description du trône divin, symbolisé par une "arche" et un "propitiatoire", dans le tabernacle construit par l'ancien Israël. Aux extrémités du propitiatoire de ce trône symbolique étaient placés deux chérubins modelés à la main, représentant les deux grands chérubins dont les ailes couvrent le trône divin. Les chérubins ne sont pas, comme on le croit généralement, de petits garçons joufflus et ailés. Ce sont des esprits puissants et intelligents, créés par Dieu pour occuper une position éminente dans Son gouvernement spirituel.

Lisons maintenant le verset 15: "Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez toi." Quelle était cette iniquité?

Le verset 17 nous le dit: "Ton coeur s'est élevé à cause de ta beauté, tu as corrompu ta sagesse par ton éclat; je te jette par terre, je te livre en spectacle aux rois."

Or, voici un être spirituel, un chérubin, régnant sur des multitu-

des d'anges, et qui se rend coupable d'iniquité ou de péché. Ce grand chérubin s'éprit sciemment de sa propre importance, de son intelligence et de sa beauté. Cet être n'est autre que celui qui, par le péché, devint le diable. Il le devint lorsqu'il crut qu'il devait prendre la place du Dieu tout-puissant en tant que maître de l'univers.

De Lucifer à Satan

Le 14^e chapitre du livre d'Esaië est comparable au 28^e chapitre du livre d'Ezéchiel. Il dépeint également un mauvais souverain, qui est, cette fois, le roi de Babylone, oppresseur des peuples et conquérant sans pitié. Dieu l'avertit du châtement qui l'attend pour ses abominables méfaits: la destruction de la ville de Babylone et finalement la mort du mauvais roi lui-même.

Tout comme le prince de Tyr décrit dans Ezéchiel, le roi de Babylone était un être humain présentant de nombreux points communs avec le diable. Et, tout comme au 28^e chapitre du livre d'Ezéchiel, le diable lui-même est décrit au 14^e chapitre d'Esaië. Mais cette fois il est appelé par le nom que Dieu Lui avait donné à l'origine: "Te voilà tombé du ciel, astre brillant [Lucifer], fils de l'aurore! Tu es abattu à terre, toi le vainqueur des nations!" (verset 12).

Le nom de Lucifer, dans sa forme hébraïque, signifie en effet "celui qui brille" ou "astre brillant de l'aurore". (Symboliquement, la Bible parle d'étoiles pour désigner les êtres angéliques, surtout dans les passages prophétiques.) Le texte continue: "Tu disais en ton coeur: Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu; je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, à l'extrémité du septentrion; je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très-Haut."

Lucifer avait reçu un trône terrestre (Esaïe 14:13). Il parla de monter *sur le sommet* des nues. Il voulut élever son trône au-dessus des "étoiles de Dieu", allusion à d'autres anges. Son dessein ultime était de régner sur l'univers. Lucifer avait résolu de prendre la place de Dieu. Il se rebella contre l'autorité divine et se détourna complètement de la sagesse qui lui avait été donnée lorsqu'il fut créé. Dans sa vanité, il oublia que nul ne peut être plus puissant que son Créateur.

En raison de cette rébellion, le nom de Lucifer fut changé en celui de Satan, mot hébreu qui signifie "adversaire".

Le terme "diable", qui est couramment utilisé pour désigner Lucifer dans son état déchu, vient du grec "diabolos" et signifie accusateur — au sens de calomniateur — parce que le diable accuse sans répéter les élus de Dieu (Apoc. 12:10).

La grande rébellion

Le diable ne fut pas créé mauvais. Il le devint. Il était moralement libre et pouvait choisir d'obéir à Dieu ou de se rebeller. Il choisit de se rebeller. Mais cette rébellion ne fut pas un événement isolé n'intéressant que lui-même et Dieu. L'Apocalypse (12:4) décrit un "grand dragon rouge", symbole du diable, entraînant "le tiers des étoiles du ciel" et les "jetant sur la terre".

Ce tiers des étoiles du ciel représente apparemment le tiers de tous les anges, qui suivit Satan dans sa rébellion bien qu'il n'existe aucun chiffre permettant d'évaluer les effectifs de l'armée des anges rebelles.

Les effets de cette guerre entre esprits sont encore visibles, géologiquement, aujourd'hui. Mais, heureusement, la terre est à présent capable d'entretenir la vie, parce que Dieu en remodela entièrement la surface après la rébellion des anges.

Où Satan est-il aujourd'hui?

Au terme du conflit originel entre Dieu et le diable, Satan fut précipité sur la terre (Luc 10:18), avec sa coterie d'anges devenus des démons. Les démons sont des êtres frustrés, incapables d'accomplir convenablement les tâches pour lesquelles ils furent créés à l'origine.

Les activités de Satan sur la terre sont mises en lumière en plusieurs endroits de la Bible. Lorsque les deux premiers êtres humains apparurent sur la terre, Satan était présent. Il se fit l'instrument de leur refus de la voie divine.

De plus, bien qu'il ait été dépouillé de son ancienne gloire, Satan n'est pas privé de toute communication avec Celui contre lequel il se rebella. Les chapitres 1 et 2 du livre de Job décrivent l'une de ses rencontres ultérieures avec Dieu.

D'autres passages de l'Écriture dépeignent Satan comme un lion rugissant qui erre, cherchant qui dévorer (I Pi. 5:8). Il est aussi appelé "le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion" (Eph. 2:2).

Mais le texte biblique peut-être le plus important concernant les activités de Satan ici-bas, aujourd'hui, est II Corinthiens 4:3-4 qui déclare: "Si notre Évangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent; pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne vissent pas briller la splendeur de l'Évangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu."

Le principal effort de Satan, dans le monde d'aujourd'hui, vise à poursuivre la rébellion qu'il fomenta à l'origine contre Dieu. Il cherche à réaliser ce dessein en imprégnant le monde de sa propre attitude à l'égard de Dieu, qui est de révolte et d'hostilité, de négation

de la voie divine génératrice de paix, de bonheur, de prospérité et d'un monde meilleur.

C'est cette attitude qui, s'exprimant à travers la nature humaine non contrôlée, est directement responsable de l'état lamentable du monde actuel. Satan exerçant une influence invisible, mais directe sur les religions et les gouvernements des nations d'aujourd'hui, c'est à juste titre qu'il est appelé "roi de ce monde" et "prince de ce monde". Il a pu guider les affaires du monde dans une voie qui aboutit à la destruction ultime de toute vie humaine. Tel est l'objectif de Satan, parce que, pour lui, détruire l'humanité signifie contrarier le plan divin consistant à donner naissance à un grand nombre de fils et à leur soumettre l'univers (Héb. 2:5-10).

Quels succès remporte-t-il?

La chute finale de Satan et l'échec de ses projets sont prophétisés dans la Bible. Mais à présent, Dieu laisse Satan poursuivre son oeuvre de duperie sur la terre, une duperie qui a d'ailleurs enregistré de grands succès, tout au moins en surface. Des succès tels, en fait, que le diable peut désormais agir dans un anonymat presque total. Grâce aux efforts fructueux de Satan pour dissimuler sa véritable identité et imposer à sa place le personnage ridicule en collant écarlate, avec ses cornes et sa queue pointue, la vérité au sujet des origines et de la puissance réelles du diable est devenue, pour la plupart des gens, une fable dénuée de toute crédibilité.

Chacun peut, bien entendu, choisir de rejeter ce que dit la Bible au sujet de l'origine du diable, et continuer dès lors à partager l'ignorance du reste du monde en cette matière. Après tout, si vraiment le diable n'existe pas, il n'y a aucune raison de s'inquiéter.

Seulement, le diable existe... et il y a de quoi s'inquiéter! □

Ce qu'écrivent nos lecteurs

Pour aider les aveugles

"Vos émissions radiophoniques du matin me procurent chaque fois grand plaisir, et j'aimerais les faire connaître le plus possible dans le cercle de mes amis et connaissances; je les leur fais écouter par le moyen d'enregistrements sur cassettes, plus spécialement chez les aveugles."

R. D.,
de Berne, Suisse

Manque d'introversion

"Chacun étant libre de s'exprimer, je vous souhaite une bonne réussite dans votre entreprise. Ce que je reproche le plus à votre revue, c'est son manque de profondeur. Vous semblez ignorer les lois de l'ésotérisme et vous vous attardez beaucoup trop sur le superficiel. Votre façon de prendre les Saintes Ecritures au pied de la lettre est souvent l'origine d'un manque d'introversion qui correspond bien à la mentalité américaine dont vous faites un grand étalage."

Un lecteur anonyme

Entre "vieux amis"

"Quel dommage que vous ne puissiez avoir une audition plus grande par un passage à la radio à des heures plus normales. C'est un des scandales de notre époque qu'on puisse passer tant de futilités, d'inepties dans la journée, et vous reléguer, vous qui apportez tant de consolations, de valeurs de vie, de tonus, à des heures invraisemblables... (Il y a des années que j'essaie de deviner les nom et prénom exacts de M. Guivart Bastien, est-ce bien cela? ou Guy Varbastien? C'est quand même important de bien connaître les noms de vieux amis, vous ne trouvez pas?)"

J. W.,
de Lens

• Certes, en tant que "vieux amis", nous devons nous connaître. La voix que vous entendez à la radio est celle du rédacteur en chef de cette revue française, et qui écrit chaque mois sa chronique.

Faut-il se marier?

"Je sortais depuis deux mois avec un garçon; je lui ai demandé de nous séparer, parce que je ne veux pas me marier. Je pense que le mariage est une forme d'amour égoïste, on aime un homme, ou une femme — et ce qu'on recherche, c'est notre propre bien-être, sans se demander si les autres sont heureux. J'aimerais savoir ce que vous pensez de mon idée: si elle est idiote, compréhensible, ou si je n'ai pas le droit de penser cela..."

Mlle T.

• Dieu Lui-même a établi l'institution du mariage. Notre brochure gratuite "Votre mariage peut être heureux" répondra amplement à vos diverses questions.

La vérité ou le mensonge

"Décidément, tous vos écrits sont, non seulement dépourvus de "vérité", de sérieux et de divinité, mais ils sont nocifs, moins que rien, tout justes bons à aller tout droit à la poubelle, comme cette lettre dont vous ne tiendrez sans doute aucun compte... Vous croyez à l'existence réelle de Satan... Moi, je n'y crois pas. Satan n'existe que dans l'imagination des hommes. Et je ne parle pas de votre discussion sur l'évolution! Là, il y a franchement de quoi rire. Je me suis bien amusé à lire vos articles concernant ce point particulier. Ce n'est pas un incroyant qui vous écrit — bien au contraire — puisque je suis prêtre, mais je ne vous dirai pas de quelle religion!! Non, le Royaume de Dieu n'est pas la terre; il est au plus profond de l'être humain qui peut l'extérioriser dès maintenant pour peu qu'il le veuille..."

Un prêtre parisien

• Nous vous conseillons de lire Jérémie 23.

Esprit d'universalité

"Ayant fait connaissance avec votre revue à travers quelques numéros, je suis fortement intéressé à m'y abonner. Raisons: sa sincérité, son authenticité et l'actualité de ses riches réflexions. Ce sont les principales; il pourrait s'en trouver bien d'autres. Je suis un jeune prêtre catholique à qui il apparaît, me semble-t-il, qu'il faille dépasser de plus en plus à notre époque les cloisons étanches, les barrières élevées entre les hommes au nom même de Dieu pourtant Un. Votre revue a ce souci de faire disparaître ces barrières, ne se souciant que du bien de l'homme. N'est-il pas arrivé, depuis longtemps, ce temps "où on n'adorera plus ni à Jérusalem, ni sur la montagne sacrée, mais bien en esprit et en vérité". En m'abonnant à votre revue, je compte être aidé à parvenir à cet esprit d'universalité en Dieu."

R. N.,
de Victoriaville, P. Q.,
Canada

Il connaît tout

"Je connais les Ecritures bibliques; elles sont dans mon cœur et non dans ma tête. Vos informations pratiques, je les connais toujours au moins un an à

AVIS

La soudaine montée, sans précédent, du nombre de nos lecteurs, ainsi que la pénurie du papier sur le marché mondial, nous contraint à ne tirer qu'un seul numéro pour juillet et août.

l'avance. Vos rédactions sont bonnes, mais j'ai l'impression qu'en tant qu'homme, vous n'êtes pas le conducteur — mais le voyageur."

A. G.,
de Mourenx

Un grand-père se réjouit

"Toutes vos publications sont toujours lues avec infiniment d'intérêt. Un grand-père de sept enfants se réjouit de la sollicitude que vous apportez à la jeunesse contemporaine aux prises à la tourmente qui ravage notre malheureuse planète. C'est vous dire combien les publications qui les concernent sont les bienvenues..."

C. M.,
d'Antony

Jamais sûr de rien

"En hâte, ai-je eu le plaisir de lire votre chronique... Votre observation relative aux "déclarations exprimant des doutes, au moyen de locutions telles que: selon toute probabilité, il est fort possible, nous sommes en droit de supposer, etc." est inopportune. Il s'agit d'une dialectique respectable, d'une méthode d'expression destinée à ne pas affronter d'emblée la résistance des esprits fermés à un enseignement difficile.

De surcroît, c'est honnête, car des erreurs peuvent se glisser dans toute affirmation humaine. Il suffit donc de ne jamais être affirmatif, même dans des cas où la vérité se trouve établie à 100 pour cent. Il me semble que vous feignez d'ignorer cette application de la dialectique contemporaine.

Vous affirmez, par exemple, que l'homme moderne manque de courage pour changer d'opinion quand il a tort. Si vous aviez écrit: "Il me semble que l'homme moderne, apparemment, manque de courage..." cela aurait été plus honnête, car vous vous trompez éventuellement dans cette assertion."

R. L.,
de Dijon

Tout est gratuit

"J'admire l'adresse et l'efficacité de votre demi-page de publicité dans *Télérama* et qui me laisse perplexe... Tout est gratuit chez vous: la brochure *Les sept lois du succès*, l'abonnement à *La Pure Vérité*. Etes-vous une maison de charité? Une caste religieuse? Ou un groupe politique? Car entreprise commerciale est à exclure a priori. Votre réponse serait la bienvenue et la lecture de vos publications m'éclairera et m'évitera de rester un raté..."

L. C., de Gennes

• Voir la réponse à l'intérieur de la couverture.

Dans ce numéro

Printed in U.S.A.

★ QU'Y A-T-IL DERRIERE LA CRISE DE L'ENERGIE?

Voir page 2.

★ LE DILEMME DE LA PROSTITUTION

Depuis des siècles, les sociétés humaines sont aux prises avec ce vice. Aujourd'hui certaines autorités estiment qu'on le contrôlerait mieux en le légalisant. Mais est-ce la bonne solution? Voir page 10.

★ GENOCIDE — CONCEPTION HUMAINE DE LA VOIE DE LA PAIX!

On évalue à 200 000 le nombre d'êtres humains massacrés depuis deux ans dans une petite zone peu connue d'Afrique. Les Nations unies n'y sont pas intervenues. Voici pourquoi. Voir page 16.

★ LE CHARPENTIER DE GALILEE QUI APPORTA L'AMOUR AU MONDE

Le plus grand besoin humain est d'aimer et d'être aimé. Voir page 20.

★ L'HOMME EN L'AN 2000

Voir page 24.

★ A PROPOS DU DIABLE . . .

Si le diable n'est qu'un mythe religieux fabriqué de toutes pièces, un croque-mitaine théologique destiné à effrayer les ignorants pour les rendre dociles, il n'y a vraiment aucune raison de s'inquiéter. Mais si, en revanche, il n'était *pas* un mythe . . . Voir page 36.

001973109 H6810010256 P08
M C THOMAS DRIVER JR
611 SW 47
OKLAHOMA CITY OK 73109